

Paris-Chamonix

BULLETIN DE LA SECTION D'ILE-DE-FRANCE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

Ski de fond

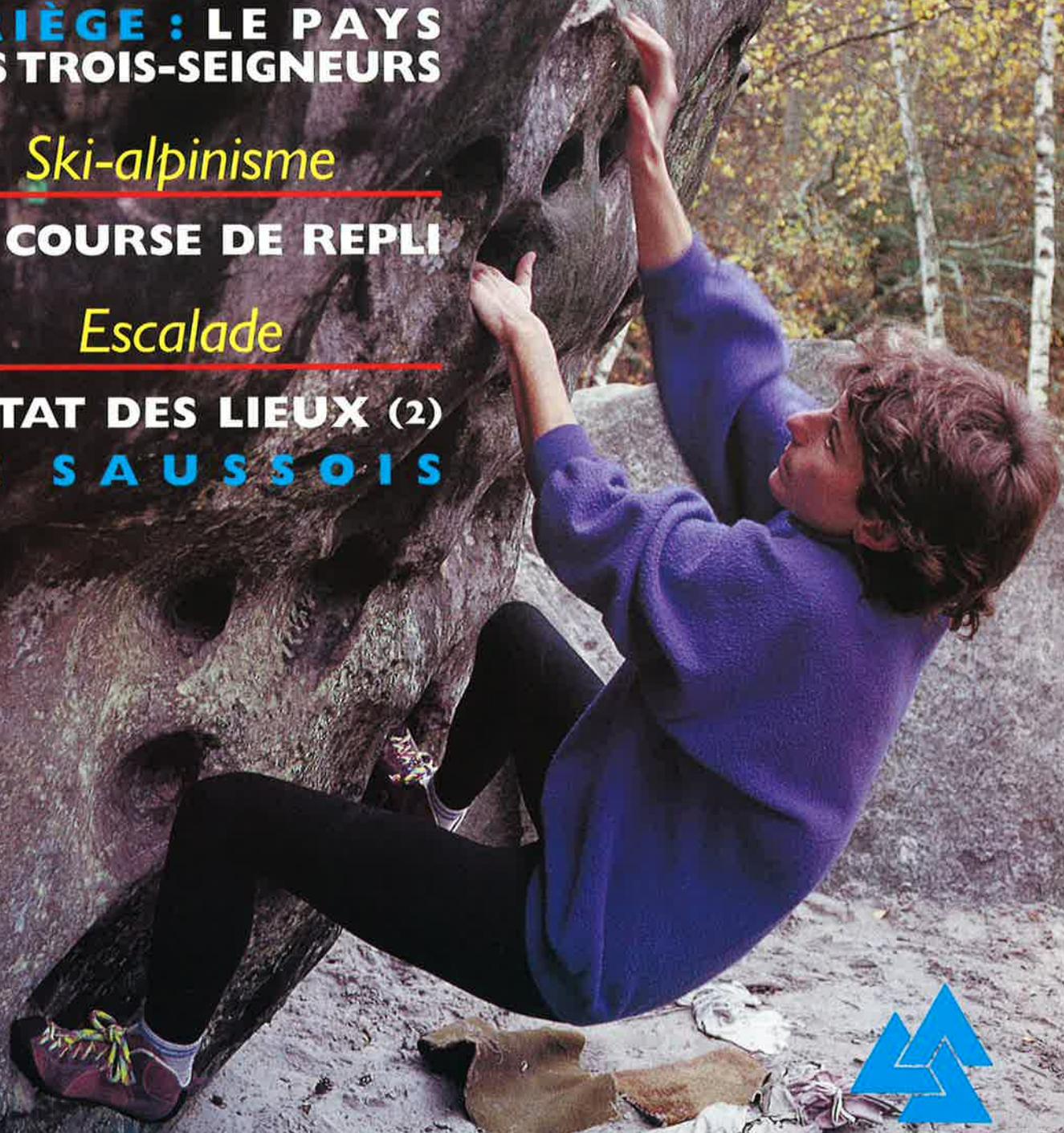
**LE TÉLÉMARK
ARIÈGE : LE PAYS
DES TROIS-SEIGNEURS**

Ski-alpinisme

LA COURSE DE REPLI

Escalade

**L'ÉTAT DES LIEUX (2)
LE SAUSSOIS**



JANVIER 88 - NUMÉRO 75 - 10 FRANCS

UN SPECIALISTE

P
A
S
S
E

MONTAGNE

DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

Une envie
subite de dépaysement?

Des vacances
de dernière minute?

TAPEZ 36.15 PUIS CALPIN

Et accédez
à la liste des activités
proposées par le Club Alpin Français.

CALPIN, C'EST EFFICACE.

SKI DE FOND

4

Le Télémark
JEAN-PIERRE ZING

SKI-ALPINISME

7

La course de repli
CHRISTIAN PETIT

ALPI-NORDIQUE

10

Le pays
des Trois-Seigneurs
MARIE-FRANCE CARALP

Paris-Chamonix

JANVIER 88

SOMMAIRE

NUMERO 75



EN COUVERTURE :
Sur la Verte de l'Eléphant
(Photo Claude Aigon)

EN PAGES CENTRALES : ENCART SPÉCIAL DE LA F.F.M.E.

LES RENDEZ-VOUS

12

LES ACTIVITES

13

Tous les programmes

LES CHRONIQUES

SENTIERS

21

MARIUS COTE-COLISSON

FALAISES

22

Le Saussois
THIERRY FAGARD

23

L'état des lieux (2)
DANIEL TAUPIN

LIVRES

26

MARIUS COTE-COLISSON

CIRCUITS

28

OLEG SOKOLSKY

Directeur de la publication : Jacques Manesse - Rédaction : Monique Rebiffé - Maquette : Michel Bétrancourt, Michel Simon
Croquis et dessins : JEP - Révision : Michel Simon - Comité de publication : Pierre Bontemps, Marius Cote-Colisson, Oleg Sokolsky,
Jean-Baptiste Tribout - Publicité : Marius Cote-Colisson (tél. 30 24 27 33)
Administration : 7, rue La Boétie - 75008 Paris - Tél. 47 42 36 77 - Abonnements : membre du C.A.F. 30 F, non membre 45 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

Imprimerie Napoléon-Alexandre - 87, rue de Meaux - Paris 19^e - Tél. 42 05 58 00 - Dépôt légal : janvier 1988 - N° de commission paritaire : 62557

Changer pour rajeunir



LA SECTION DE PARIS a sa personnalité née des contraintes propres à son implantation. Nous nous en sommes expliqués dans un récent bulletin.

Située loin des massifs montagneux où s'exerce normalement l'essentiel de nos activités, elle se doit de disposer d'une organisation assez poussée pour offrir à ses membres la possibilité de pratiquer leurs sports favoris.

C'est ce qui explique sa vocation et sa structure régionales par rapport à d'autres sections du Club. Faire partir un car-couchettes (40 personnes environ) à peu près chaque semaine vers différents massifs de France ou d'ailleurs permet sans doute de proposer des sorties à un prix abordable, mais suppose de «ratisser» large et il n'est pas rare d'y rencontrer des Cafistes de Pontoise, Melun voire Orléans. De tels services impliquent également une infrastructure solide.

La Section de Paris est ainsi bien mal nommée puisqu'elle couvre en réalité la région Ile-de-France.

Il en résulte un certain gigantisme (11 600 membres) dans une région où la concentration de la population n'évite cependant pas l'anonymat si ce n'est la solitude. Traditionnellement, ce sont donc les locaux de la rue La Boétie qui constituent le point de ralliement des Cafistes avec les rendez-vous habituels du jeudi soir pour préparer une sortie, assister à une projection ou simplement se rencontrer, ou d'autres soirs dans le cadre d'activités spécifiques. Certains d'entre nous viennent de fort loin contribuer à cette animation.

D'autres particularités peuvent être relevées, comme la gestion des refuges du massif du Mont-Blanc, que nous assurons en collaboration avec les sections de Haute-Savoie. C'est la massif le plus fréquenté de France, avec toutes les conséquences qu'on peut imaginer. Le budget est à la hauteur de l'entreprise (deux millions de francs chaque année).

Or, chaque année, nous sommes précisément confrontés à de nouveaux défis et nous devons nous adapter à des conditions nouvelles. Le développement du professionnalisme dans toutes les activités de montagne, l'éclosion de nombreux clubs nous mettent en concurrence et exigent de nous une modernisation et une rationalisation de notre gestion et de notre organisation.

Aujourd'hui, trois de ces défis doivent être relevés à brève échéance.

Les nouveaux modes de communication et de gestion nous obligent à investir dans des systèmes techniquement avancés pour répondre mieux à une demande de plus en plus pressante. Avec le minitel, nous avons mis en service CALPIN. Cette innovation suppose une plus grande rationalité dans nos programmes. L'informatisation de nos activités peut être une source d'économies de gestion et assurer une meilleure fiabilité de nos prestations. Elle implique des investissements non négligeables.

L'équipement et la construction de refuges étaient naguère subventionnés à 80% en moyenne. Ce taux est tombé aux alentours de 50%. Ce n'est un mystère pour personne que nos équipements souffrent parfois d'une comparaison avec l'étranger ou l'offre privée. Là aussi, constructions nouvelles et rénovation ne seront pas données.

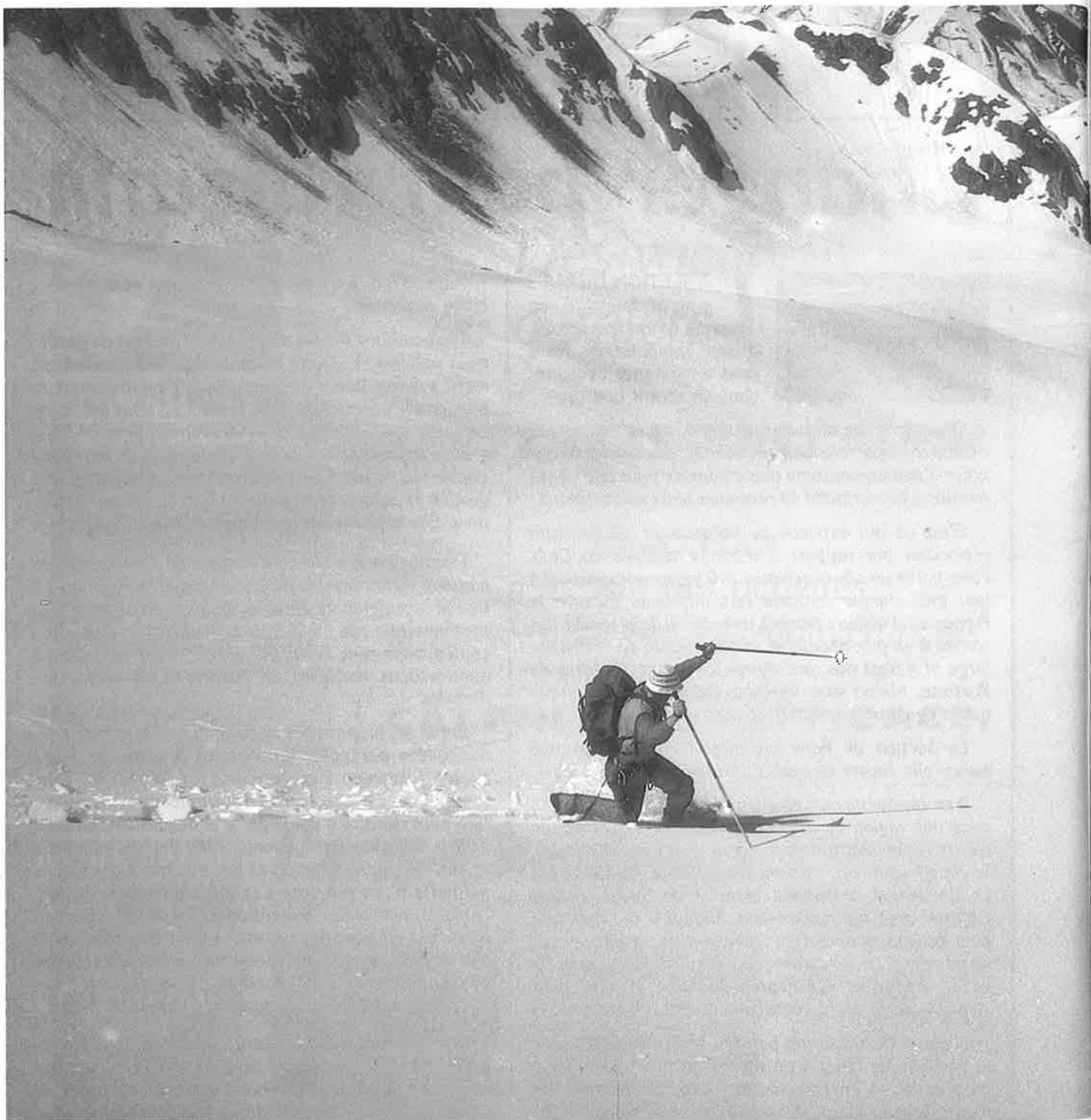
Enfin, les propositions de loyer qui nous ont été communiquées par notre propriétaire aboutissent à une charge financière inacceptable pour la Section. Nous sommes donc à la recherche d'autres locaux. La conjoncture nous conduit à envisager une acquisition, en association avec le siège national. Même si les nouveaux modes de communication et des implantations locales permettent une réduction des déplacements et d'autres contacts, nos locaux doivent rester l'âme de la Section, le lieu et l'occasion des rencontres sans lesquelles il n'y a pas de club. Il est donc nécessaire qu'ils restent localisés centralement, à Paris même. L'opération est financièrement importante et constitue un pari sur l'avenir.

Ces changements sont heureux, car ils nous forcent à réagir et nous y puisons tous une nouvelle jeunesse. La solution de problèmes nouveaux nous amène à rechercher de nouvelles volontés et compétences qui permettent de renouveler l'équipe des bénévoles.

Pour une gestion efficace, pour des refuges à la hauteur, pour des locaux accueillants, plus que jamais la Section a besoin du concours de tous. Renouveler son adhésion, participer, et si on le peut contribuer sous forme de dons* que la loi nous autorise à recevoir, c'est aujourd'hui ce que chacun peut faire pour soutenir ces projets. ■

Nicolas DOMINÉ
Trésorier
Jacques MANESSE
Président

* La loi du 23 juillet 1987 permet la déduction fiscale pour des dons effectués à des associations reconnues d'utilité publique. Les dons sont à envoyer au Club Alpin Français, Section de Paris, 7 rue La Boétie, 75008 Paris. Un reçu fiscal sera adressé à chaque donateur.



CERTAINS skieurs se souviennent l'avoir pratiqué, il y a bien longtemps. Il a été totalement abandonné dans les pays alpins ; les Américains l'ont redécouvert il y a quelques années, la majorité des randonneurs canadiens le pratiquent, les Norvégiens en sont actuellement les meilleurs spécialistes.

Ils ont inventé le télémark moderne, adaptation du vieux télémark au matériel récent.

On parle aujourd'hui angulation, anticipation... On utilise beaucoup plus efficacement les bâtons (1).

En France, vient de se créer l'Association Française du Télémark qui organise le 13 mars à Saint-Gervais les 2^e Championnats du monde (2).

En randonnée, c'est bien connu, le poids c'est l'ennemi. Un ensemble skis-fixations de randonnée alpinordique télémark pèse 2,5 à 3 kg c'est-à-dire moins de deux fois le poids du matériel de randonnée alpine ! Et il permet d'évoluer sur tous les itinéraires faciles et de difficulté moyenne. Rappelons que l'effort musculaire pour déplacer sur neige un poids d'un kilo au pied est sept fois celui nécessaire pour le portage sur le dos.

LE MATÉRIEL

Le plus important est la chaussure. Elle ressemble plus à une chaussure de montagne qu'à un modèle de fond



**TELEMARK
(PHOTOS JEAN-PIERRE ZING)**

et s'adapte aux fixations norme 75 mm ; elle est équipée de semelles Vibram et sa tige remonte plus haut que la maléole. Mais sa particularité essentielle réside dans la rigidité latérale de sa semelle. En pratique, on ne peut pas plier la semelle dans le sens de la longueur, non plus avec les mains, mais seulement en exerçant une poussée sur les orteils en pas alternatif. Cela donne une transmission très précise, indispensable pour doser avec finesse les prises de carres et contrôler dérapages et traces directes.

Des crampons du type Salewa légers pliants s'adaptent très bien à ces chaussures et on retrouve la même

SKI DE FOND

Jean-Pierre Zing

Télémark! Prêt? Partez!

Inventé vers 1860 au Telemark en Norvège, ce fut le seul virage connu à skis à talons libres jusqu'à la mise au point du christiania – avec talons fixes – toujours en Norvège vers 1920.*



sensation de sécurité que procure la chaussure de montagne ; on pourra enfin cramponner pieds à plat en toute sécurité avec des chaussures de ski. Les sollicitations du virage télémark conduisent à préférer les fixations norme 75 mm renforcées. Rottfella Super télémark ou Chouinard. Actuellement il n'existe aucune fixation de sécurité satisfaisante sur le marché en France mais le talon restant libre, la traumatologie est infiniment moins grave qu'en ski alpin. Certains préfèrent les fixations nordiques à câble ; elles peuvent se révéler utiles si les semelles des chaussures sont trop souples. Elles offrent en effet l'avantage

* Région montagneuse au sud de la Norvège.



de transférer toute l'énergie de la semelle qui est perdue en torsion lors du virage. On montera des lanières de sécurité sur les fixations.

L'utilisation de guêtres est indispensable, tous les modèles pour l'alpinisme conviennent.

Les skis seront robustes et à carres métalliques acier. Les modèles aluminium sont à proscrire. La longueur n'influe pas beaucoup sur le déclenchement des virages : plus les skis seront longs et larges, mieux ils se comporteront en profonde ; par contre, des skis trop larges sont gênants en neige dure parce qu'ils ne permettent pas une bonne prise de carres. La longueur type est 2 m/2,10 m. Les cotes pour la largeur autour de 65 mm en spatule, 55 mm sous la chaussure et 60 mm au talon.

Les bâtons de randonnée réglables et transformables en sonde sont parfaits. Longs pour les parties plates, courts pour la descente, chacun pourra ainsi optimiser la longueur des bâtons à son style car il y a autant de télémarks qu'il y a de télémarqueurs !

Les peluches seront du type autocollantes de 45 mm de large pour skis de fond.

Les couteaux, du type Weber, seront montés exactement sous la chaussure pour plus d'efficacité étant donné le faible poids des skis. Ils seront reliés ensemble avec une cordelette ou, mieux, un câble de frein de bicyclette.

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Tout d'abord, il faut se familiariser avec cette technique sur les pistes si vous ne voulez pas être rebuté dès votre première randonnée. Le télémark exige un peu de persévérance au début, il demande de sentir ses skis avec plus de finesse et de précision et fait travailler certains muscles qu'il faut préparer progressivement, sinon gare aux crampes ! Un bon skieur alpin adepte du ski de fond peut arriver à le maîtriser en un ou deux week-ends, mais les murs de bosses (inexistants heureusement en randonnée) et les goullets demandent beaucoup de technique, d'équilibre et d'expérience. Les dérapages et traces directes se négocient aussi facilement qu'avec le matériel alpin. Skis parallèles, jambes légèrement fléchies, provoquer une fente en avançant la cheville tout en chargeant avec tout le poids du corps sur la carre interne de ce ski. La spatule de l'autre ski vient buter à la hauteur du pied avant. Le virage exécuté, on avance le ski arrière en se relevant.

On peut charger plus ou moins la carre externe du ski arrière, imprimer un angle entre les deux skis, laisser déraiper le ski arrière à plat pour arrondir et resserrer le virage, mais l'essentiel du poids du corps doit rester sur le ski avant.

Le planter de bâton aide à positionner le buste en anticipation et permet un déclenchement plus rapide du

virage. On utilise aussi les bâtons pour compenser d'éventuels déséquilibres à la sortie du virage.

Contrairement aux idées reçues, le télémark se réussit très facilement en neige profonde et à fortiori en poudreuse. Attention en début de saison à ne pas heurter avec le genou des obstacles cachés par la neige.

En neige dure, il faut des carres bien affûtées. On veillera à charger l'avant du ski pour prévenir un dérapage de l'arrière. Attention aux anciennes traces regelées ! Le mieux est de les éviter... ou de descendre momentanément en crampons.

En neige croûtée, on reviendra aux bonnes vieilles traversées/conversions comme les anciens ou l'on attendra que le soleil dégèle la croûte ; tout dépendra des conditions : risques d'avalanches ou non, température, etc.

En neige transformée ramollie en surface, c'est le paradis ; vous vous étonnerez, tout est possible, même l'impossible !

Attention enfin aux neiges qui bottent comme la neige humide tombante sur laquelle les skis glissent très mal et où il faudra adopter une position très assise pour prévenir la chute par projection du corps en avant (très fatigant). Penser à emporter un tube de fart de glisse. Si vous en avez assez du ski orthopédique, l'usage du télémark s'impose dans les randonnées faciles et de moyenne difficulté. Le portage des skis n'est plus une corvée mais tout simplement la partie pédestre d'un itinéraire à skis, l'escalade et le cramponnage sont beaucoup plus sûrs et agréables et vous découvrirez le plaisir esthétique du grand virage qui vous fait perdre vingt mètres de dénivellation en une courbe parfaite. C'est (presque) nouveau et c'est beau.

C'est une alternative au ski de randonnée traditionnel qui aura toujours sa place sur les terrains plus techniques.

La pratique du télémark fortifie et assouplit cuisses et chevilles ; vous apprécierez l'été prochain sur vos crampons !

Cette saison, la Section de Paris organise une sortie de deux jours les 9 et 10 janvier à l'attention des skieurs randonneurs qui voudraient s'initier à cette surprenante et amusante technique. Samedi sur les pistes, dimanche randonnée d'application.

Essayez afin de vous faire une opinion, vous l'adopterez ! ■

1. Pour en savoir plus sur cette technique, voir les articles de la revue québécoise *Expéditions* : « Les secrets du télémark », « Perfectionnez votre télémark » et « Télémark : les situations difficiles » dans les numéros de novembre 1984, janvier 1985 et février-mars 1985 ainsi que « Télémark, guide d'achat 1987 » décembre-janvier 1987.

2. Association Française du Télémark - B.P. 5 - 74170 Saint-Gervais - Tél. 50 78 22 43.

Le « choix de la course » doit comporter au moins la préparation d'une course de repli.

La course de repli

« Retourne-toi souvent pour regarder derrière toi », disait souvent un vieux guide à celui qui fut mon professeur durant un stage.

L'art de la retraite, essentiel dans toute stratégie, doit d'abord permettre d'arriver à l'âge de la retraite.

ON peut toujours désirer atteindre un sommet, mais on ne peut toujours le réaliser. L'impossibilité signifie alors soit « l'accident », soit le plus souvent l'attente, et la dérivation de l'activité sur un objectif secondaire, afin de subsister jusqu'à l'occurrence de situations plus favorables.

Se substituant alors à une entreprise absurde, la course de repli devient sagesse et élément essentiel du dispositif de sécurité de l'alpiniste.

Mais, comme toute retraite, et bien qu'elle soit lucidité plutôt qu'échec, elle se heurte à deux sortes de réticences :
 – des motifs subjectifs (vanité mal placée, esprit de concurrence ou d'imitation, impatience de « faire » la 101^e plus belle, etc.)

– des motifs d'intendance, seuls abordés dans cet article.

Car, pour les Parisiens, ces deux séries de motifs présentent une forte probabi-

lité de se conjuguer et d'accroître le risque inhérent à chaque course prévue depuis Paris : il a fallu retenir un week-end dans son emploi du temps, parfois au prix de négociations difficiles, passer la nuit en car ou en train, préparer le matériel, réunir les copains ou arriver à s'inscrire à une collective, faire des frais, etc., et tout cela, plusieurs semaines à l'avance, pendant lesquelles les désirs ont été suspendus.

La situation n'est pas la même pour les alpinistes des départements alpins qui, souvent, décident de leur course du dimanche matin le jeudi soir précédent. J'avoue avoir mis longtemps à comprendre ce que peut représenter la frustration du sommet convoité : l'âge, la préparation des sorties comme commissaire, les accidents survenus, les réactions des participants me conduisent finalement à écrire cet article : comment préparer la course de repli *de façon pratique*?

- Cette course de repli va jusqu'au renoncement lorsque les conditions nivo-météo sont catastrophiques (si l'on a consulté le bulletin nivo-météo avant, bien sûr !).

- L'étude des alternatives possibles selon les conditions doit avoir été faite longtemps à l'avance, ce qui conduit à privilégier les topos par massif, plutôt que des itinéraires tirés des *x* plus belles. Si l'on dispose de plusieurs jours, le mieux est de choisir sur le terrain en fonction des observations faites la veille.

- La flexibilité de l'intendance est toujours préférable à des choix rigides, mais c'est bien difficile d'envisager dès Paris plusieurs hébergements ou moyens de transport ! Quoi qu'il en soit, même s'il a été dur d'arriver à pied d'œuvre, la prise en considération des conditions locales sera toujours à faire (elle a parfois ses bonnes surprises), sans obstination sur l'objectif, si elles sont douteuses.

- Pour les Parisiens, le choix de la course est souvent (ex. : *Neiges 88*) bien antérieur à la connaissance de ses conditions nivo-météo, ce qui est un non-sens, mais reste inévitable pour des raisons de logistique. C'est pourquoi, il est préférable :

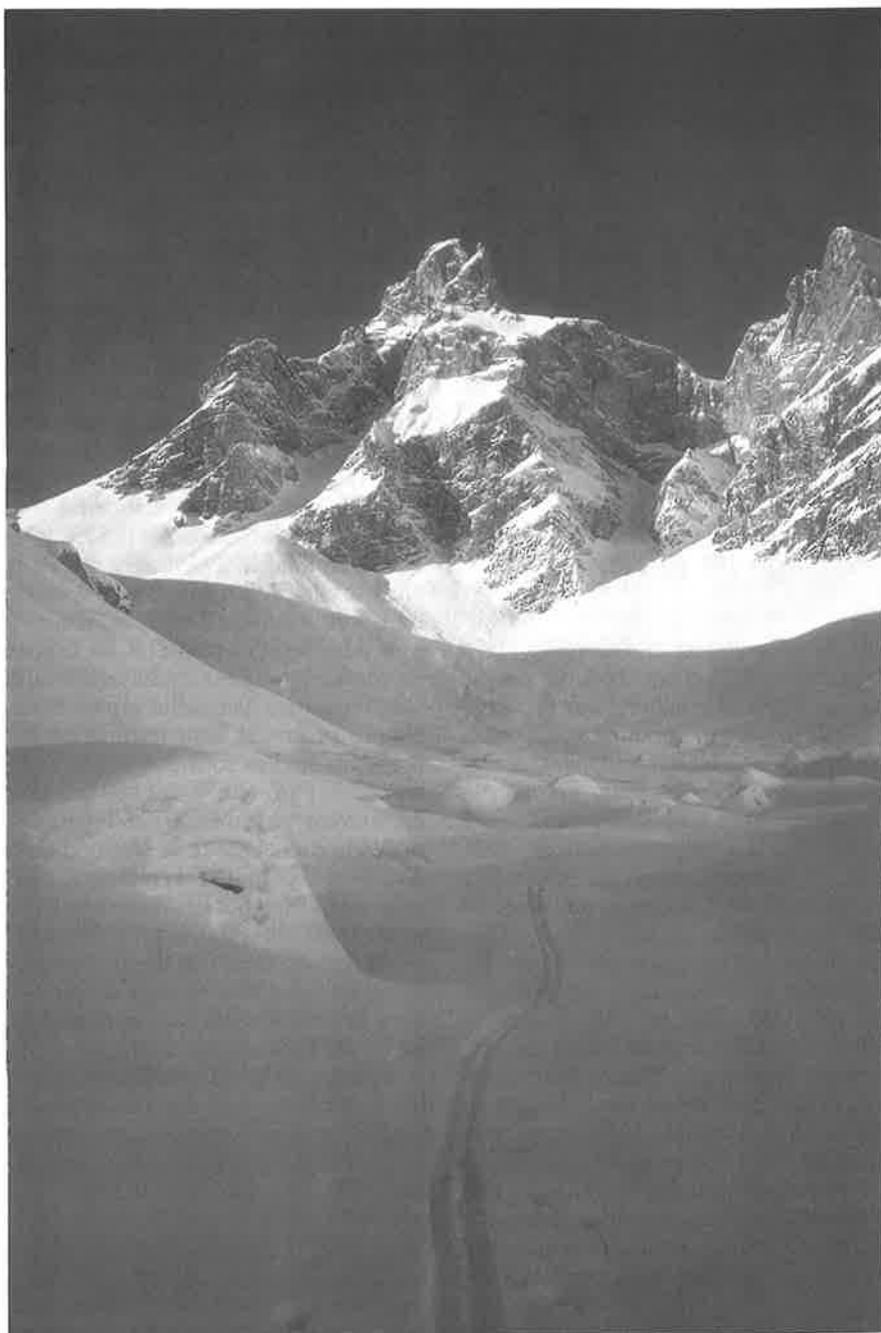
- de viser un massif de destination plutôt qu'une course (le système de car s'efforce de présenter des courses de niveaux différents pour chaque sortie) ;

- d'élever, toutes choses égales par ailleurs, le niveau coté des « traversées » ;

- d'éviter de programmer des courses difficiles trop tôt en saison (avant la métamorphose de fonte de la neige).

QUAND LA NEIGE N'EST PAS TOUJOURS DE CINÉMA... (PH. MONIQUE REBIFFÉ)





Comment préparer la course de repli ?

• Les meilleurs topos par massif sont, à mon sens :

- *Autour du mont Viso et Entre Tinée et Ubaye* de H. Gentil,
- *Ski Sauvage* (pour les Alpes du Nord) de F. Labande,
- les quatre itinéraires skieurs des Pyrénées,
- les cartes I.G.N. (série Violette).

Mais un effort reste à faire chez nous pour les grands massifs (Vanoise, Oisans, Mont-Blanc).

Pour la Suisse, les cinq guides skieurs du C.A.S. et les cartes C.N.S. au 1/50.000^e conviennent bien, ainsi que le livre de F. Labande : *Ski de randonnée - Ouest Suisse*.

VALLON DE DORAN (ARAVIS) (PH. MONIQUE REBIFFÉ)

Pour l'Autriche, une nouvelle collection de *Gebietsführer* de R. Weiss est très bien faite (ce qui compense la déficience des cartes) et couvre maintenant : Engadin, Kitzbühelher, Südtirol, Stubai, Hohe Tauern.

Cinq guides de D. Seibert (O.A.V.) couvrent également la majeure partie de l'Autriche allant des Allgauer Alpen au Hohe Tauern.

Pour l'Italie, les courses décrites dans les cinq tomes du Centro Documentazione Alpina sont si nombreuses, du col di Nava aux Dolomites, que l'on arrive pratiquement à couvrir le massif souhaité :

la précision des descriptions compense la grande faiblesse des cartes. Mais l'Italie reste le domaine des surprises !

• A l'aide de ces topos, il faut essayer de prévoir une ou deux courses faciles à moyennes, pour des sommets ne dépassant pas 2500 m, avec échappatoire. En fait, sur le plan technique, c'est trois ou quatre courses qu'il convient d'avoir en tête avant de partir ; et la carte doit être mémorisée sur une zone assez vaste pour qu'à pied d'œuvre, le terrain rencontré ne surprenne pas. Les décisions sont alors plus faciles à prendre.

• Si l'organisation des moyens de transport n'est pas flexible, les options sont limitées. Dans le cas contraire, un petit groupe peut raisonnablement envisager de changer de massif pour bénéficier de l'effet de foehn, ou des différences sen-



sibles de chutes de neige d'une vallée à l'autre. (Si j'avais su, en janvier dernier, j'aurais téléphoné avant de partir pour savoir... qu'il n'y avait pas de neige !) De toutes façons, téléphonez la veille au point de destination.

• L'hébergement d'une collective demeure un problème majeur. En tant qu'organisation, le S.C.A.P. peut difficilement annuler une réservation dans un gîte de vallée, car il y va de sa crédibilité auprès de nos hôtes pour qui nous ne sommes pas une clientèle de luxe.

En conséquence, le mieux est de trouver un point d'hébergement duquel plusieurs courses de niveaux différents sont possibles. Rien de meilleur pour cela que les échos recueillis auprès des commissaires du S.C.A.P. le jeudi soir ! Mais quel casse-tête ; dès que l'on essaye d'in-

nover en dehors des classiques des années précédentes ! Bref, le remède est de trouver celui qui a déjà trouvé.

Les bénévoles du S.C.A.P. réalisent un gros effort pour réduire au maximum le coût des sorties qu'ils organisent :

Rappelons, par exemple, que pour *Neiges 88* :

– un pré-programme est établi fin avril 87 ;

– une harmonisation du programme définitif s'étale de juin 87 à septembre 88 ;

– les cars sont réservés, avec des arrhes importantes, dès l'été 87 ;

– les réservations de train sont généralement faites dès fin septembre ;

– les réservations de gîte ou refuges sont souvent faites un mois à l'avance, parfois plus.

**EN ROUTE VERS LE BRUNEGGHORN
(VALAIS)
(PH. MONIQUE REBIFFÉ)**

Et, de Paris, nous ne pouvons échapper à une telle organisation.

Mais nous ne pouvons non plus ignorer la sécurité.

Il reste donc à souhaiter que tous les participants de nos collectives comprennent qu'en cas de mauvaises conditions nivométriques, le plus déçu est évidemment le commissaire qui devra, dans le meilleur des cas, se contenter d'une course de repli après avoir tant consacré de son temps à la logistique. Et qu'une course de repli bien faite peut être très belle. « Con la montagna, pazienza, pazienza ! », me disait un vieux guide italien après cinq jours de pluie... ■

Au pays des Trois-Seigneurs

Si les Pyrénées constituent la « frontière sauvage », l'Ariège, à coup sûr, représente le secteur le plus sauvage de cette frontière. Ici, peu de stations de ski, peu d'infrastructures hôtelières, peu de touristes.

POURTANT le soleil est souvent là, la nourriture est bonne et il y a pléthore de coins peu connus où circuler librement, sans pistes tracées et sans guichets de péage. Disons-le tout de suite, il s'agit cependant ici d'un ski de fond un peu « extrême » qui ne saurait convenir aux amateurs exclusifs de rails sur terrain peu mouvementé. Les pentes sont souvent raides (parfois même plus adaptées au ski de montagne), la neige un peu difficile et il est presque inévitable de prévoir des parcours de liaison (par la route, en taxi) entre deux étapes à skis. De plus, certains passages encombrés par la végétation obligeront le skieur à déchausser.

Un petit groupe de six personnes de la Section de Paris a réalisé au mois de février 1986 un tour du massif des Trois-Seigneurs qui n'a laissé que d'excellents souvenirs, avec nuitées dans de bons gîtes d'étapes à Aulus-les-Bains et à Liers.

1^{er} JOUR

Arrivée à Tarascon-sur-Ariège, puis transport à Vicdessos en taxi. Vu l'heure très matinale, il est plus judicieux de prendre le petit déjeuner à Tarascon avant de s'élancer (provisions apportées et consommées à la descente du train ou au bistrot quand l'un d'eux finit par ouvrir).

A Vicdessos, seul le boulanger est ouvert avant 8-9 h du matin. En 86, l'enneigement a été exceptionnel dans le secteur et descendait jusqu'à Vicdessos (708 m) ; trois semaines avant notre venue, c'était d'ailleurs le plan ORSEC-Neige dans toute la région. La route du port de Lers était cependant dégagée jusqu'aux Bordes (1100 m) pour desservir quelques résidences, principales en bas et secondaires en haut.



Si l'on veut écourter le trajet sur la route, il est possible de couper par le chemin qui prend à gauche en dessous des Bordes, aux Gaziels puis de rejoindre sous le col mais il faudra à plusieurs reprises se frayer un chemin dans les taillis. Du col (1517 m), vue splendide sur le pic de Girantes au sud (2088 m) et le massif des Trois-Seigneurs au nord. Après le casse-croûte, nous sommes montés jusqu'au pic de la Fontanette (2002 m), antécime du pic des Trois-Seigneurs. Pentas assez raides mais sans difficultés majeures, sauf pour ceux qui n'ont pas l'habitude des descentes à ski de fond. De la Fontanette au sommet, arête peu raide mais assez longue et cornichée. De là-haut, très belle vue sur la chaîne frontière au sud et sur le massif du mont Vallier à l'ouest. Du col, descendre à l'Etang (1247 m) et remonter au col d'Agnes d'où l'on descend en suivant la route jusqu'à Aulus.

Passage raide entre le col et le bois, exposé aux avalanches descendant du pic de Girantes. Par cette journée de grand beau temps, nous n'avons vu aucun skieur faisant la traversée, les quelques groupes que nous avons rencontrés faisaient de courts allers-retours à partir de leur voiture garée sur la route de Vicdessos ou de Massat.

Une autre solution à partir de l'Etang consiste d'ailleurs à redescendre directement sur Massat par la route qui est malheureusement déneigée assez haut,



VUE SUR LE PIC DE GIRANTES À PARTIR
DES TROIS-SEIGNEURS
(PH. MARIE-FRANCE CARALP)

ce qui implique un assez long trajet à pied car il n'existe pratiquement pas de possibilité de skier à côté (vallée encaissée, pentes raides, murets, végétation).

2^e JOUR

Aulus - Massat - Liers

Une solution consiste à monter au col Dret et à suivre la crête du Tuc de la Coume (1745 m), mais le passage est peu commode entre Aulus et le col (chemins perdus, végétation, rochers) et après le col de la crête raide, éventuellement glacée et cornichée, plus adaptée au matériel de ski de montagne, risque d'en rebuter plus d'un. Nous avons donc opté plutôt pour un transport jusqu'à l'embranchement de la route forestière de Bios sur la route du col de Sarraïlle, après Cominac. Cette route qui restait bien enneigée malgré un début de fonte constitue un magnifique belvédère sur la vallée du Garbet. On voit bien au sud le site de la station de Guzet et de ses futures extensions grandioses (?) prévues jusque vers le pic de Certescans sur la frontière espagnole. Au col de la Vieille Morte (1124 m), deux options sont possibles, soit continuer la route forestière jalonnée de granges puis remonter la croupe qui permet d'atteindre le Tuc de la Coume. Il ne reste plus alors qu'à suivre la crête jusqu'au pic de Balmiou et à redescendre sur Massat par la route forestière du Bois de Balmiou. Cette crête

dangereuse (neige glacée, corniches) surplombe des barres sur son versant ouest et ne doit être entreprise qu'avec la plus grande prudence.

Certains d'entre nous ont donc préféré suivre un autre itinéraire à partir du col coté 1095 avant la Vieille Morte et sont redescendus par des chemins plus ou moins perdus dans le vallon de Bagen pour rejoindre les hameaux de Cabos et Pieussels puis Massat. Ce vallon qui a été abandonné par les habitants autochtones est très envahi par les taillis et il faut déchausser par endroits. Quelques granges, surtout vers le bas, sont maintenant habitées par des marginaux, en particulier allemands.

De Massat à Liers, il est préférable de faire le trajet en voiture car la route est déneigée et les versants raides ne laissent aucun passage. Le gîte d'étape installé dans l'ancien presbytère est tout à fait agréable ainsi que la table d'hôte.

3^e JOUR

Liers - Tarascon-sur-Ariège

Le projet était de gagner le col des Caougnous puis le col de Péguère pour parcourir ensuite la crête vers le Roc de Batail (1716 m) en direction de la vallée de

l'Ariège et profiter ainsi de l'enneigement assez rare de ce balcon. Malheureusement, le plafond très bas et la pluie fine qui tombait nous ont rabattus vers un itinéraire plus modeste qui s'est quand même révélé intéressant : nous avons suivi la route forestière de Liers au col de Port puis après une descente un peu hasardeuse dans les champs nous avons pris la route forestière du Sauzet qui nous a procuré de très belles vues sur le cirque formé par le pic de la Journalade et le Cap de L'Escalot dans une ambiance très « montagne ». Après le village de Sarraute lui aussi colonisé par les « néo-Pyrénéens », on rejoint au mieux par des chemins creux ou des taillis la route de Saurat et Tarascon.

Autres possibilités dans la région

S'il est assez difficile de faire un raid en continu sans parcours de liaison, on peut cependant recenser un certain nombre de possibilités pour des skieurs amateurs de tout terrain qui séjourneraient plusieurs jours à Massat ou à Aulus par exemple et se rendraient chaque jour à pied d'œuvre par un moyen motorisé.

A partir du col de Péguère, trois directions sont possibles :

- vers l'est, le Roc de Batail, le Bout de Touroun ;
- vers le nord et la vallée de la Barguillère par le col des Marrous ;
- vers l'ouest, le col de la Cruzette et le Tuc de la Courate.

D'Aulus, plusieurs secteurs sont à explorer : routes forestières autour du port de la Coze (R.F. du col de l'Arrech, R.F. de l'étang de Bethmale), routes forestières du flanc nord du Tuc de l'Adosse, dominant la vallée du Garbet, promenade de la cascade d'Ars, etc.

Dans un autre secteur accessible aussi par Tarascon-sur-Ariège se situe le plateau de Beille, vaste étendue presque plate à environ 2000 m d'altitude. Nous y avons fait une autre fois une randonnée de plusieurs jours en camping. Cette randonnée peut être prolongée au sud vers les montagnes d'Ax et vers la frontière andorranne : tout ça relève bien entendu plus de la randonnée alpi-nordique que du ski de fond à proprement parler.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Cartes. I.G.N. Randonnées pyrénéennes au 1/50.000^e Couserans-Vicdessos.

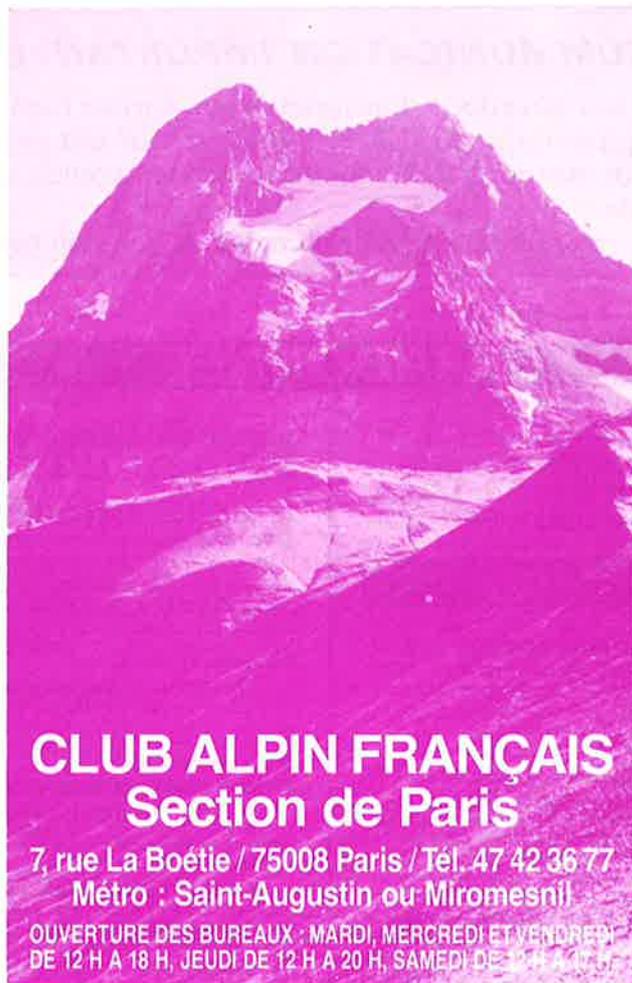
I.G.N. 2147 au 1/50.000^e Foix

I.G.N. au 1/25.000^e Aulus 1/2 3/4 Saint-Girons 5/6 7/8

Accès. Gare de Tarascon-sur-Ariège, train direct Paris-La Tour de Cayrol (couchettes).

Hébergement. Gîtes d'étape à Aulus et Liers. Hôtels à Aulus et Massat. Foyers de ski de fond à Massat. Les refuges du col de Lers sont fermés ainsi que l'auberge du col de Port.





CLUB ALPIN FRANÇAIS Section de Paris

7, rue La Boétie / 75008 Paris / Tél. 47 42 36 77
Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil

OUVERTURE DES BUREAUX : MARDI, MERCREDI ET VENDREDI
DE 12 H A 18 H, JEUDI DE 12 H A 20 H, SAMEDI DE 12 H A 17 H

CALENDRIER DES ACTIVITÉS / VIE DE LA SECTION

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **30 mn** avant le départ.

LYON : Hall du rez-de-chaussée devant le guichet 48 (Trafic international).

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Hall du rez-de-chaussée, en façade, devant le guichet 40 (Grandes lignes).

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINTE-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le Groupe versaillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78, rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16.

RENDEZ-VOUS VOITURES

Porte d'Orléans (monument Leclerc)

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES...

RENDEZ-VOUS SUR PLACE

1. Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2. Fontainebleau

Principe pour les rendez-vous : sur les parkings aménagés en bordure de massif.

Ouvrages de référence :

- carte de Fontainebleau au 1/25.000^e,
- *Fontainebleau : escalades et randonnées* (Arthaud).

Précisions pour les grands massifs :

3 Pignons

NORD

- (P1) Bois-Rond : Drei Zinnen, Rocher de la Reine, 93,7 (Bois Rond).
- (P2) Autoroute : Canche aux Merciers, Télégraphe.

CENTRE

- (P3) Croix Saint-Jérôme : Châteaubeau, Pignon poteau Gros Sablons, 95,2, Rocher des Potets

SUD

- (P4) Cimetière de Noisy : Roche aux Sabots, 91,1, Cul de Chien.

- (P5) Guichot : Rocher Guichot, Diplodocus, 71,1 (Général), Rocher Fin, Grande Montagne, Vallée de la Mée (Potala).

- (P6) J.A. Martin.

3. Forêt domaniale de Fontainebleau

Cuvier-Rempart : R.-V. voitures au carrefour de l'Épine - R.-V. collectif au sommet du Rempart (départ du Jaune).

Apremont : (P2) Pour toutes les gorges et Bizons.

(P3) Pour Envers.

Désert : R.-V. voitures à (P3).

R.-V. collectif au carrefour de Clair-Bois.

Franchard : (P3) Pour Cuisinière.

(P2) Pour Isatis, Hautes Plaines et Sablons.

Rocher Saint-Germain : sous l'auvent en bois, parking vers Fontainebleau.

Demoiselles : (P2).

Rocher d'Avon : carrefour de Mayenne.

4. Autres massifs

Beauvais : (P2) Route de Chevannes à Milly pour toutes les collectives (en bordure de route, bien se garer).

Malesherbes : devant le café "La Mère Canard".

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.

Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie.

Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

F. Niveau facile : 16 à 25 km - Allure modérée (3 à 3,5 km/h).

M. Niveau moyen : 23 à 30 km - Allure normale (4 km/h).

SO. Niveau soutenu : 25 à 35 km - Allure soutenue (4,5 à 5 km/h).

SP. Niveau sportif : 30 à 45 km - Allure rapide (5 à 6 km/h).

Jeunes randonneurs

Les randonnées « J.R. » ci-dessous sont recommandées aux jeunes membres de 18 à 30 ans qui pourront ainsi se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes commissaires de la Section.

Dimanche 7 février 1988

DES BOIS ET DES CROIX. Joël Lelièvre

Paris-Nord, 8 h 40 pour Orry-la-Ville, Forêt de Coye, abbaye de Royumont (visite), Boran-sur-Oise. Retour Paris 18 h 42, 25 km. **M.** Carte : I.G.N. 404-418.

Dimanche 14 février

PLEIN SUD À L'HEURE - 1^{re} partie. Régis Pouquet

Paris-Montparnasse, 8 h 32 pour Maintenon. Vallée de l'Eure, Chartres. Retour 18 h 22, 27 km. **M.** Carte : 2116 W.

Samedi 20 février

PREMIÈRE PARTIE DU GR 11. Claude Guay

Châtelet R.E.R. pour Bourg-la-Reine (R.-V. gare d'arrivée) à 10 h. Les Verrières, Bièvres, Versailles-Chantiers. Retour vers 17 h 30, 23 km. **M.** Carte : n° 101 Michelin.

Samedi 20 et dimanche 21 février

INTÉGRALE DU GR 11 (11^e et 12^e partie). Alain Cobert

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Magny-en-Vexin. Cire-les-Mello. Retour Paris vers 17 h 30. Tél. pour renseignements : 34 72 43 35 après 18 h 30, 33 et 31 km.

Dimanche 28 février

VOIT-ON LE MONT BLANC DEPUIS LE GR 13 ? Jean-Maurice ARTAS
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Nemours. Retour Paris 18 h 16, 25 km. **M.** Carte : forêt de Fontainebleau.

Dimanche 6 mars

DE LA JUINE À L'ESSONNE. Gilles Montigny

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Saint-Martin-d'Etampes, Mesnil-Girault, Farcheville, Boutigny-sur-Essonnes. Retour Paris-Lyon 19 h 10, 23 km. **M.** Carte : I.G.N. 2316 et 2317.

LE DÉSERT EN HIVER. François Mayade

Paris-Saint-Lazare, 9 h 54 pour Marly-le-Roi. (R.-V. gare d'arrivée), Forêt de Marly, Désert de Retz, Saint-Nom-la-Bretèche. Retour Paris vers 17 h, 20 km. **M.**

Samedi 12 et dimanche 13 mars

LES TROIS FORÊTS. Alain Cobert

Paris-Nord, 8 h 40 pour Compiègne. Forêts d'Ourscamp, Laigue et Compiègne. Retour Paris 17 h 40 ou 18 h 47. Tél. pour renseignements : 34 72 43 35 après 18 h 30. **SO.** et 33 km.

Dimanche 13 mars

RANDONNÉE EN FORÊT. Christian Vernet

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 30, 25 km. **M.** Carte : I.G.N. forêt de Fontainebleau.

Dimanche 20 mars

DES DÉLINQUANTS EN MALMONTAGNE. Monique Noget

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Veneux-les-Sablons. Platières de Bérolots, Fontainebleau. Retour Paris 17 h 32 ou 18 h 31. 27 km. **SO.** Carte : Forêt de Fontainebleau.

Dimanche 27 mars

VIVE LES POULES. Michel Lohier

Paris-Montparnasse, 8 h 32 pour Epernon. Houdan. Retour Paris 19 h 10, 30 km. **SO.**

Randonnée-escalade

La randonnée-escalade est une sortie au cours de laquelle il y aura 15 à 20 km de randonnée agrémentée de 2 à 3 heures d'escalade sur un site prévu. Les randonneurs-alpinistes ou moniteurs s'occuperont, en particulier, des adhérents n'ayant jamais pratiqué l'escalade.

Dimanche 31 janvier 1988

MONDEVILLE. Jean Musnier

Paris-Lyon, 8 h 15 pour La Ferté-Alais. (R.-V. gare d'arrivée). Retour 19 h 10, 15 km. **F.** Escalade : 2 h **PD.**

Dimanche 14 février

MONT-AIGU. Christian Vernet

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. 15 km. **M.** Escalade : 3 h **PD.** Retour 18 h 30.

Dimanche 28 février

MALESHERBES-CANARD. Michel Lohier, Joël Lelièvre

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Malesherbes. Retour 18 h 30, 15 km. **F.** Escalade : **PD**

Dimanche 6 mars

TROIS PIGNONS (ROCHER DES POTETS). Jean Musnier

Car Denfert-Rochereau à 9 h (R.E.R.). R.-V. 10 h au cimetière de Noisy. Retour 18 h, 15 km. **F.** Escalade : 2 h **PD.**

LE PENDU. Pierre Chambert, Jean-Marc Prieur

Paris-Lyon, 7 h 15 pour La Ferté-Alais. Plateau de Bulou, Boutigny-sur-Essonnes, Maise, 17 km. **SO.** Escalade : 3 h **PD.** Retour Paris 19 h 10. Carte : Etampes, Malesherbes.

Dimanche 13 mars

ROCHER CANON. Laurent Métivier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi (R.-V. gare d'arrivée). Paris 17 h 52, 15 km. **M.** Escalade : 3 h **PD.**

Randonnée-camping

Randonnées avec camping ou bivouac dans un lieu sauvage. Prévoir tente, sac de couchage, réchaud, gamelles, gourde, vache à eau, ravitaillement. Pour participation, téléphoner préalablement au commissaire. Possibilité d'accueil si pas de tente après accord.

Samedi 20 et dimanche 21 février 1988

HIVERNALE DANS LA VALLÉE DE L'ARDRE. Robert Contant

Paris-Est, 8 h 30 pour Epernay, Chaumazy, Crugny, Fismes. Retour Paris 20 h 55, 45 km en 2 jours. **M.** Tél. : 48 57 31 89.

Samedi 19 et dimanche 20 mars

ENTRE BLEAU ET ESSONNE. Régis Pouquet

Paris-Lyon, 7 h 08 pour Montigny-sur-Loing, Larchant, Boissy, Maise, 55 km en 2 jours. Retour Paris 19 h 10. **M.** Tél. : 48 04 38 11.

RENDEZ-VOUS DE PRINTEMPS. Robert Contant

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau, La forêt, Vallée de l'Essonne, Maise, 45 km en 2 jours. Retour 19 h 40. **M.** Tél. : 48 57 31 89.

L'ÉCOLE ESSONNIÈRE. Philippe Châtelain et Jean-Pierre Mazier

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Maise. Auvers, Auxy, Maise. Retour Paris 19 h 10, 52 km en 2 jours. Carte : 2317 Est. **M.** Tél. : 43 55 06 61.

Samedi 2, dimanche 3 et lundi 4 avril (Pâques)

VALLÉE DU SURMELIN ET FORÊT DE MONTMORT. Robert Contant

Paris-Est, 8 h 30 pour Château-Thierry, Condé-en-Brie, Orbais, Montmort, Epernay. Retour 19 h 33, 65 km en 3 jours. **M.** Tél. : 48 57 31 89.

DE TROYES À PONT-SUR-YONNE. Alain Cobert

Paris-Est, 8 h 17 pour Troyes. Pont-sur-Yonne. Retour Paris-Lyon 18 h 08, 90 km en 3 jours. **SO.** Tél. : 34 72 43 35

Randonnée pour tous

Ces randonnées sont accessibles à tous les adhérents à jour de leur cotisation.

Sorties d'accueil : réservées aux nouveaux adhérents. 20 km. Allure modérée.

Samedi 6 février 1988

GR DE PAYS ET GR 11. Michel Maillot

Paris-Montparnasse, 7 h 53 pour Versailles-Chantiers (R.-V. à 8 h 09). Rueil-Malmaison (R.E.R.) vers 16 h 30. 35 km. **SP.** Carte : topoguides 024 et 102.

Dimanche 7 février

SUR LE GR 1. Pierre Deconde

Paris-Lyon, 8 h 15 pour La Ferté-Alais. Gillevoisin, Lardy, Retour Paris-Austerlitz 17 h 21. 23 km. **F.** Carte : Etampes 2316.

EN VALOIS AUTOUR DE ROYAUMONT. Jacques Arnoux

Paris-Nord, 7 h 53 pour Boran-sur-Oise (via Persant-Beaumont), Royaumont, Luzarches, Orry-la-Ville, Retour vers 18 h, 24 km. **M.** Carte : I.G.N. 404.

DE NANTEUIL-LE-HAUDOIN À SENLIS. Pierre Chambert

Paris-Nord, 8 h 02. Vallon de la Nonette, abbaye de Chaâlès, forêts d'Ermenonville et de Pontarmé. Retour 18 h 47. 26 km. **M.** Carte : I.G.N. Senlis.

LE MONT DES SINGES. Monique Colas

Paris-Nord, 7 h 48 pour Choisy-au-Bac (changement à Compiègne). Circuit en forêt de Laigue, Choisy-au-Bac, Retour 19 h 59. 30 km. **M.** Carte : forêt de Compiègne.

DÉNIVELÉES PRÈS DE L'ÉTANG NEUF. Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth

Paris-Montparnasse, 10 h 03 pour Orgerus-Behoust, Forêt des Quatre-Piliers, l'Étang Neuf, La Queue-lez-Yvelines, Retour Paris 19 h 10. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. 2114 est et 402.

BLEUS BELLIFONTAINS. Jacques Viard

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Rochers Cassepot et Rocher Saint-Germain. Cr des Longues Vallées. Bois-le-Roi. Retour 17 h 30. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

MARCHE EN BIÈRE. Philippe Châtelain

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Fleury-en-Bière, La Ferté-Alais. Retour 19 h 10. 35 km. **SO.** Cartes : n° 401 et 2316 E.

INTÉGRALE DU GR 11 (10^e PARTIE). Alain Cobert

Paris-Saint-Lazare, 8 h 17 pour Mantes-la-Jolie, Magny-en-Vexin. Retour vers 18 h 30. 30 km. **SO.**

Dimanche 14 février

DEMI-JOURNÉE RANDO-6-. Christiane Mayenobe

Paris-Nord, 11 h 34 pour Nanteuil-le-Haudouin. Crépy-en-Valois. Retour 17 h 55. 18 km. **F.** Déjeuner dans le train.

AU SUD DE LA FORÊT. Pierre Dilgard

Paris-Lyon, 9 h 12 pour Thomery. Les rochers de Prince, le Haut Mont, Moret. 25 km. **M.**

L'HIVER EN FORÊT DE BLEAU. Jean Quinque

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. La Plaine de Macherin. Fontainebleau. Retour Paris 17 h 31 ou 18 h 27. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. Bleau 401.

BORD DE SEINE. Annie Serieys

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Samois, Fontainebleau. Retour 17 h 30. 25 km. **M.**

CRÊPES RAMBOLITAINES. Claude Ramier

Paris-Montparnasse, 7 h 28 pour Montfort-l'Amaury. Cave du Planet (crêpes sous abri), étang de Coupe-Gorges. Le Perray-en-Yvelines. Retour 18 h 39. 30 km. **SO.** Carte : n° 402.

Samedi 20 février

FORÊT DE VERSAILLES. Marius Cote-Colisson

Rendez-vous gare de Versailles-Chantiers à 14 h (hall). Les Hauts de Buc et le Petit Jouy, Retour vers 18 h. 10 km environ. **M.** Cartes : forêts de l'ouest de l'Île-de-France.

Samedi 20 et dimanche 21 février

VALLÉE DE LA BIÈVRE. Claude Guay

Pour renseignements, téléphoner la veille au 64 21 29 36 entre 19 h et 20 h, du mardi au jeudi. **F.**

Dimanche 21 février

SORTIE ACCUEIL SUR LE GR 11. Claude Guay et Pierre Deconde

Paris-Austerlitz, 9 h 21 pour Versailles-Chantiers. Fontenay-le-Fleury, Neauphle. Retour Paris-Montparnasse vers 17 h. 20 km. **F.** Carte : Michelin n° 101.

DU LOING À LA SEINE. Bernard Jégu

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret-sur-Loing. Malmontagne, Thomery. Retour 17 h 32. 23 km. **F.** Carte : Fontainebleau n° 401.

EN FORÊT DE CRÉCY. Gilles Montigny

Paris-Est, 9 h 27 pour Crécy-la-Chapelle (changement à Esbly). Moulangeis, Serbonne. Crécy-la-Chapelle. Retour 18 h 26 ou 19 h 28. 23 km. **F.** Carte : I.G.N. 2414 et 2514.

DE LARDY À BOUTIGNY. Pierre Dilgard

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Lardy. Boissy-le-Cutté, les bois de Beaumont. Boutigny. Retour Paris-Lyon. 25 km. **M.**

VALLÉES DE L'EURE ET DE LA VOISE. André de Gouvenain

Paris-Montparnasse, 8 h 32 pour Maintenon. Yermenonville, les bois de Gland, Saint-Piat. Retour 18 h 58. 20 km. **M.** Carte : I.G.N. Chartres 2116.

MILLÉNAIRE DE HUGUES CAPET - VII. Marc Sandoz

Paris-Austerlitz, 8 h 27 (Yeti) pour Lardy. GR 11, château d'Etampes, Etrechy. Retour 17 h 52. 18 km. **M.** Carte : I.G.N. 90.

APPROCHE CHAMPENOISE. Pierre Chambert

Paris-Est, 8 h 01 pour Neuilly-Saint-Front. Monthiers, monument américain cote 204. Château-Thierry. Retour 18 h 57. 28 km. **SO.** Cartes : I.G.N. Château-Thierry, Fère-en-Tardenois.

PAR MONTS ET PAR VAUX. Bernard Swynghedauw

Paris-Saint-Lazare, 8 h 06 pour Evreux. Vernon. Retour : départ 19 h 02. 37 km. **SP.**

Mercredi 24 février

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. Niveau **M à F.**

Dimanche 28 février

PETIT TOUR DE MARNE. Robert Contant

Paris-Est, 8 h 57 pour Lagny, Bois-Saint-Martin, Annet-sur-Marne, Lagny. Retour 16 h 56. 23 km. **F.** Carte : Lagny.

ACRIVILLA VIA BRANLA. Pierre Marbot

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Dordives (changement à Moret). Bransles, Egreville, Dordives. Retour 18 h 33. 21 km. **F.** Carte : I.G.N. 21.

JUSQU'AU CHÂTEAU PAR LE GUÉVILLE. Régis Pouquet

Paris-Montparnasse, 8 h 32 pour Epervon. Saint-Hilarion, Gazeran. Rambouillet. Retour 17 h 30. 20 km. **F.** Carte : 402, 2115 E.

GRIVETTE ET HIBOU. Monique Colas

Paris-Est, 7 h 58 pour Crouy-sur-Ourcq, Antilly-Betz, Crépy-en-Valois. Retour Paris-Nord 18 h 55. 28 km. **M.** Cartes : Meaux, Villers-Cotterêts.

ROCHERS ET LOING. Pierre Dilgard

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Recloses, mare Marcou, Montigny-sur-Loing. 25 km. **M.**

À BARBIZON. Robert Lion

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, Barbizon, Fontainebleau. Retour 18 h 30. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. 401.

VERS BOURRON. Jean Quinque

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret-les-Sablons. GR 11 et GR 13. Bourron, Retour Paris 18 h 15. 26 km. **M.** Carte : I.G.N. 401.

LES ÉGLISES D'AGNÈS-DE-MONTFORT. Claude Amagat

Paris-Saint-Lazare, 8 h 21 pour Meulan. Chars. Le Vexin. Retour Paris 19 h 15. 37 km. **SO.** Cartes : Pontoise, Méru.

HAUTE VALLÉE DE CHEVREUSE. Michel Sassier

Paris-Montparnasse, 8 h 32 pour Rambouillet. Vaux-de-Cernay, Chevreuse, Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Retour R.E.R. B vers 18 h. 30 km. **SO.** Carte : Rambouillet.

SUR LA BRÈCHE. Philippe Châtelain

Paris-Nord, 8 h 37 pour Pont-Sainte-Maxence. GR 124 A. Clermont. Retour Paris 19 h 18. 38 km. **SP.** Cartes : 2311 est et 2411 ouest.

53^e PARIS-MANTES. Jacques Viard

Départ de Paris à 0 h (nuit du 27 au 28 février), patinoire de Boulogne. Renseignements au secrétariat. Inscription obligatoire au Club à partir du 20 janvier. Date limite des inscriptions le 11 février. 38 et 54 km. **SP.**

Mercredi 2 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. Niveau **M à F.**

Samedi 5 mars

GRAVIGNY - ABLON. Michel Maillot

Paris-Châtelet, 7 h 41 (train PHIM) pour Lozère 8 h 09 (R.-V). Gravigny, Ablon. Choisy-le-Roi. Retour Invalides 17 h 26. 35 km. **SP.** Carte I.G.N. 2315.

Dimanche 6 mars

DANS LES BOIS. Denise Deveze

Paris-Nord, 11 h 34 pour Ormoy-Villers (repas dans le train). Ormoy-Villers. Retour Paris 17 h 50. 14 km. **F.** Carte : I.G.N. 2412

FORÊTS D'ARMAINVILLIERS-FERRIÈRES. Jacques Arnoux

Paris-Est, 8 h 24 pour Gretz-Armainvilliers. Château de Ferrières, Pont-carré. Roissy-en-Brie. Retour vers 18 h, 22 km. **M.** Cartes : I.G.N. 2414 E - 2415 E.

VALLÉE DU GRAND MORIN. Robert Contant

Paris-Est, 7 h 27 pour Couilly-Saint-Germain (changement à Esbly). Crécy, Faremoutiers. Coulommiers. Retour 20 h 40. 26 km. **M.** Cartes : Lagny, Coulommiers.

GOLFE DE LARCHANT. Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). La Dame Jeanne, Larchant, Nemours. Retour Paris 18 h 16. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

DIMANCHE 17 AVRIL 1988

Marche des Francs-Routiers

Epreuve de lecture de carte.

Distance 20 km environ à faire en individuel ou en groupe (3 personnes maximum). Sortie ouverte à tous (adhérents ou non au C.A.F.). Venez nombreux en amenant vos amis.

R.-V. au carrefour de Belle-Croix (sur la D 142 E).

Renseignements complémentaires dans *Paris-Chamonix* n° 76 ou téléphoner à Christiane Mayenobe le soir jusqu'à 20 h au (1) 47 97 99 60 ou le jeudi soir au Club.

LES GR EN FORÊT. Jean Quinque

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). Carrefour des Forêts de Marlotte. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 27. 27 km. **M.** Carte : forêt de Fontainebleau.

FORÊT DE RETZ ET CANAL DE L'OURCQ. Henri de Raimond

Paris-Nord, 8 h 30 pour Villers-Cotterêts. Mareuil-sur-Ourcq. Retour Paris-Est 18 h 57. 24 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 9.

SUR LES PAS DE VAN GOGH. Maurice Rustant

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Pontoise. Auvers-sur-Oise. L'Isle-Adam. Retour Paris-Nord 18 h. 23 km. **M.** Carte : topo GR 1.

LYONS-CLUB. Claude Amagat

Paris-Saint-Lazare, 7 h 47 pour Forges-les-Eaux. Forêt de Lyons. Neufmarché. Retour Paris 20 h 07. 37 km. **SO.** Cartes : Forges-les-Eaux, Gournay-en-Bray.

VILLAGES DU VEXIN. Claude Ramier

Paris-Saint-Lazare, 7 h 47 pour Gisors. Chaumont-en-Vexin, Lavilletterre. Chars. Retour Paris 19 h 50. 35 km. **SO.** Cartes : 2212 ouest, 2212 est.

Mercredi 9 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. Niveau **M à F.**

Dimanche 13 mars**SUR LE GR 2. Pierre Deconde**

Paris-Saint-Lazare, 8 h 21 pour Triel, Vaux-sur-Seine, Evécquemont, Meulan. Retour 16 h 59 ou 17 h 02. 23 km. **F.** Carte : Pontoise 2213.

LE BUISSON AUX RENARDS. Monique Colas

Paris-Nord, 7 h 48 pour Ribécourt. Circuit dans les forêts du Noyonnais. Ourscamps. Retour 19 h 59. 30 km. **M.** Cartes : Chauny, Montdidier.

LES FALAISES DE LA SEINE. Robert Lion

Paris-Saint-Lazare, 8 h 17 pour Mantes-la-Jolie. Vétheuil, La Roche-Cuyon, Bonnières. Retour 18 h 50. 28 km. **M.** Carte : I.G.N. 2113.

ACQUA L'AUXERRE-18. Pierre Marbot

Paris-Lyon, 8 h 16 pour Sens. Villeneuve-sur-Yonne. Retour 18 h 10. 25 km. **M.**

LE LONG DE L'OURCQ. Henri de Raimond

Paris-Est, 7 h 58 pour Mareuil-sur-Ourcq. Lizy-sur-Ourcq. Retour 18 h 57. 24 km. **M.** Carte : I.G.N. 9.

MILLÉNAIRE DE HUGUES CAPET - VIII. Marc Sandoz

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret. Randonnée autour de Moret. Retour 18 h 26. 18 km environ. **M.** Carte : I.G.N. 2417 est.

Mercredi 16 mars

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. Niveau **M à F.**

Samedi 19 mars**À L'APPROCHE DU MANTOIS. Marius Cote-Colisson**

Paris-Montparnasse, 8 h 07 pour Plaisir-Grignon (changement pour Mareil-sur-Mauldre). Montainville, Andelu, Neauphle-le-Vieux ou Montfort-Méré. Retour 18 h. 20 km environ. **M.**

Samedi 19 et dimanche 20 mars**VALLÉE DE LA SEINE AU PRINTEMPS. Pierre Chambert**

Paris-Saint-Lazare, 8 h 21 pour Triel-sur-Seine. Follainville (gîte), La Roche-Cuyon, Giverny (visite maison de Claude Monet). Vernon. Retour 18 h 50. 31 et 29 km. **SO.** Inscription au 48 37 34 57 avant le 12 mars. Cartes : Mantes-la-Jolie, Pontoise.

Dimanche 20 mars**SORTIE ACCUEIL À FONTAINEBLEAU. Gilbert Bloch et Pierre Deconde**

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour Paris 17 h 32 ou 18 h 31. 20 km. **F.** Carte : Fontainebleau 401.

DANS LE VALOIS. Pierre Dilgard

Paris-Nord, 8 h 40 pour Crépy-en-Valois. Morienval (église romane), vallée de l'Automne. Vaumoise. 24 km. **M.**

LA BASSE VALLÉE DE LA SEINE. André de Gouvenain

Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Vernon. Port-Mort, Courcelles-sur-Seine, Gaillon. Retour Paris 18 h 50. 21 km. **M.** Cartes : I.G.N. Mantes-la-Jolie, Gisors, Les Andelys.

ESSONNE ET JUINE. Bernard Jégu

Paris-Lyon (banlieue), 8 h 15 pour La Ferté-Alais. Orgemont, Villeneuve. Lardy. Retour Paris-Austerlitz 17 h 21. 23 km. **F.** Carte : Etampes 2316.

TRAVERSÉE BEAUCERONNE. Gilles Montigny

Paris-Montparnasse, 7 h 32 pour Saint-Piat, Gallardon, Les Essarts, Anneau. Retour Paris-Austerlitz 20 h. 27 km. **SO.** Carte : I.G.N. 2116.

BLEAU SANS SE PLANTER ? Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Orientation par relais (le commissaire fournit les topos). Bois-le-Roi. Retour 18 h 36. 30 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 401.

LES MONTAGNETTES. Bernard Swynghedaw

Paris-Nord, 7 h 48 pour Noyon. Les Montagnettes. Chauny. 38 km. **SP.**

Dimanche 27 mars**AUTOUR DU CHÂTEAU DU MARAIS. Jean-Maurice Artas**

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Saint-Chéron. Retour 17 h 21. 23 km. **F.** Carte : I.G.N. 2216.

PRINTEMPS EN FORÊT DE MARLY. Jean Quinque

Gare R.E.R. Châtelet-Les Halles à 8 h (1^{ère} voiture) pour Saint-Germain-en-Laye. Forêt de Marly après Saint-Germain (GR 1). Vaucresson. Retour Paris-Saint-Lazare 17 h 30. 27 km. **M.** Topoguide GR 1.

PROJECTIONS CINÉ - C.A.F.**20 h précises - Entrée gratuite**

7, rue La Boétie - 75008 PARIS - Tél. 47 42 36 77

Métro : SAINT-AUGUSTIN - MIROMESNIL

- Judi 21 janvier 1988** LE DAKAR DES NEIGES
LES AILES DE L'HIVER
- Judi 28 janvier** SOIRÉE SPÉLÉOLOGIE
- Judi 4 février** LES DESCENDEURS ; KL
- Judi 11 février** ESCALADE AUX U.S.A., avec A. SAVELLI
- Judi 18 février** NUBIE 84
- Judi 25 février** LE TOUR DU QUEYRAS À SKI (Cl. EVEN)
- Judi 3 mars** TREKKING ET ALPINISME
EN HIMALAYA (Cl. Gelé)
- Judi 10 mars** LES ÉTOILES DE MIDI
(le grand classique de la montagne)
- Judi 17 mars** L'AFGHANISTAN
- Judi 24 mars** SOIRÉE ALPINISME
- Judi 14 avril** SOIRÉE RANDONNÉE PÉDESTRE
(information sur les circuits d'été)

LE MARAIS. Annie Serieys

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Breuillet, Le Marais, Dourdan. Retour 18 h 30. 25 km. **M.**

UN PEU DE GR 11 POUR UNE "MAISSE" Joël Lelièvre

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Arbonne, Milly-la-Forêt, Maisse. Retour 17 h 55. 36 km. **SO.** Carte : I.G.N. 401 - 2317 est.

PLEIN NORD À L'HEURE : 2^e PARTIE. Régis Pouquet

Paris-Montparnasse, 8 h 32 pour Maintenon. Vallée de l'Eure. Dreux. Retour 19 h 10. 31 km. **SO.** Cartes : 2015-2016-2115.

MAUVOISIN. Michèle Weidenfeld

Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Bonnières, Mauvoisin, Boissets, Houdan. Retour Paris-Montparnasse 19 h 10. 32 km. **SO.** Cartes : 2113-2114.

Du lundi 28 mars au lundi 4 avril - Pâques (8 jours)**LA CÔTE BRETONNE DU FINISTÈRE. Gilles Montigny**

Programme et inscription au Club. Niveau **M.**

Du mardi 29 mars au samedi 9 avril - Pâques (12 jours)**LES CANARIES. Guy Thibodot**

Programme et inscription au Club "Voyages Lointains" jusqu'au 15 mars. Niveau **M.**

Samedi 2, dimanche 3 et lundi 4 avril (Pâques)**EN FRANCHE-COMTÉ (II). Claude Guay, Joël Lelièvre, François Mayade et Tony Vincent**

Programme et inscriptions au secrétariat. Niveau : **F., M.** et **SO.**

LE ROMAN DU COLORADO PROVENÇAL. Raymond Magnin et Pierre Marbot

Programme et inscription au Club. Niveau **M.**

PRÉALPES DU LAC MAJEUR. Marc Sandoz

Programme et inscription au Club. Niveau **M.**

LA SAINTE-VICTOIRE. Jean-Yves Hautecœur

Programme et inscription au Club. Bivouac. Niveau **SO.**

LES VOSGES DE THANN À GIROMAGNY. Claude Ramier

Programme et inscription au Club. Niveau **SO.**

Samedi 2, dimanche 3, lundi 4 et mardi 5 avril (Pâques) 4 jours**DU CAUSSE NOIR AU VIGAN. Pierre Chambert**

Programme et inscription au Club jusqu'au 24 mars inclus. Niveau **SO.**

Du mercredi 6 au dimanche 10 avril - Pâques (5 jours)**LA LOZÈRE ET LES GORGES DU TARN. Maurice Rustant**

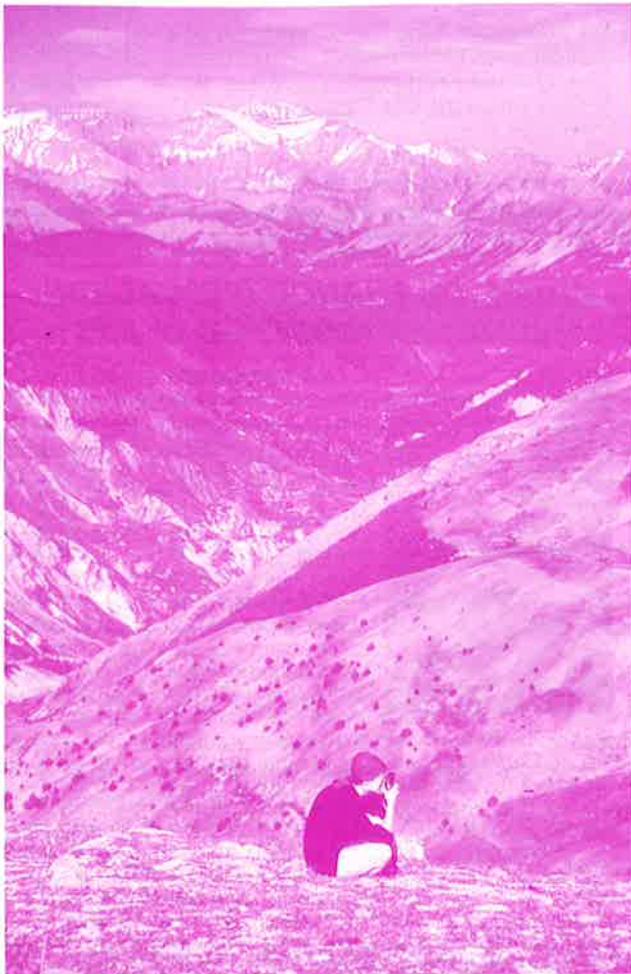
Programme et inscription au Club. Niveau **M.**

15 mai 1988

MARATHON DE PARIS

Dans le but de représenter le Club Alpin Français et de courir ensemble une grande épreuve pédestre qu'est le marathon de Paris, j'invite les adhérents (es) à se joindre à moi en vue de constituer une équipe cafiste.

Contactez **Martine Couderc** au 43 00 02 43, le soir ou lors de ses randonnées.



AU COL DE CLAPOUSE (GR6). AU FOND : LES TROIS ÉVÊCHÉS (PH. M. SIMON)

Lundistes

- 1^{er} février 1988** : LE VAUDOÛÉ - TROIS - PIGNONS - LE VAUDOÛÉ. Départ dimanche après-midi. 6 km + 23 km. Bivouac.
- 22 février** : NEMOURS, POLIGNY, NEMOURS. Départ dimanche après-midi avec camping. 10 km + 20 km.
- 14 mars** : BEAUVAIS, VIDELLES ; COURANCES, BEAUVAIS. 21 km.

Une sortie est organisée tous les lundis, soit en randonnée, soit escalade à Bleau ou en falaise. Téléphoner le vendredi soir ou le samedi après-midi à **Robert ROGER au 46 87 74 52**.

ESCALADE

Bleau Adultes

Grimpeurs !

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à contacter le responsable de Bleau Philippe Campione au **60 70 82 12**

BLEAU SAMEDI

6 février 1988

Rassemblement à la **VALLÉE DE LA MÉE**

13 février

Rassemblement à l'**ÉLÉPHANT**

20 février

93,7 - BOIS ROND. Alain KAVENOKY, Denis BOEHRINGER
R.-V. à 12 h 30 Porte d'Orléans ou sur place à 13 h 30.

27 février

ISATIS. Christian BONNET.
R.-V. Porte d'Orléans ou sur place à 13 h 30.

5 mars

ROCHER CANON. Jean-Etienne PELTRAULT.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou sur place à 9 h 45.

12 mars

COLLECTIVE PEINTURE

Avec Oleg SOKOLSKY et Philippe CAMPIONE
R.-V. à 14 h au parking du Rocher Guichot

95,2. Denis BOEHRINGER

R.-V. à 12 h 30 Porte d'Orléans ou sur place à 13 h 30 (parking).

19 mars

BAS-CUVIER. Christian BONNET.
R.-V. à 12 h 30 Porte d'Orléans ou sur place à 13 h 15.

26 mars

Rassemblement au **J.A. MARTIN**

2 avril

Rassemblement au **91,1.**

BLEAU DIMANCHE

7 février 1988

APREMONT (gorges). Danièle GARNAUD, Alain LEMEURE, Ariane BELLANGER, Albert VINCENT.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 H 30.

14 février

ROCHE AUX SABOTS. Alain LEMEURE, Albert VINCENT.
R.-V. sur place à 10 h 30.

21 février

DAME JEANNE. Pierre BONTEMPS, Christian PARISSET, Hervé HUTIN, Albert VINCENT, Philippe CAMPIONE.
R.-V. Porte d'Orléans à 9 h 30 ou sur place à 10 h 30.

28 février

ROCHER SAINT-GERMAIN (PD / AD).
Ken YEUNG, Jean-Yves HAUTECOEUR, Michel LEFÈVRE.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h 30.

ROCHER DE MILLY (D/TD). Philippe CAMPIONE.
R.-V. sur place à 10 h.

6 mars

CUL DE CHIEN. Pierre BONTEMPS, Ken YEUNG, Philippe CAMPIONE.
Car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 9 h ou R.-V. sur place à 10 h.

13 mars

DIPLODOCUS (PD / AD).
Alain LEMEURE, Christian PARISSET, Albert VINCENT.
R.-V. sur place à 10 h.

71,1 GÉNÉRAL (D/TD). Philippe CAMPIONE, Alain KAVENOKY
R.-V sur place à 10 h.

20 mars

ISATIS. Ken YEUNG, Alain KAVENOKY, Philippe CAMPIONE.
Car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 9 h ou R.-V. sur place à 10 h 30.

C.I.E.

Débutants ! Pour un premier contact avec le rocher, nous vous proposons des Cycles d'Initiation à l'Escalade de 8 sorties réparties sur 4 mois.

de mars à juin

Chaque cycle comportant :

- 7 sorties à Fontainebleau, en car ;
- 1 week-end en falaise, en voitures individuelles.

L'encadrement est assuré par des moniteurs bénévoles, chacun d'entre eux prenant en charge un groupe de 5 à 6 personnes maximum, dont il assurera la progression pendant la durée du cycle.

Il vous en coûtera à l'inscription le prix des sept transports en car.

A bientôt pour faire votre connaissance.

M. PYOT

Nombre de places limité.

Renseignements et inscriptions au secrétariat.

27 mars

95,2. Pierre BONTEMPS, Alain LEMEURE,
R.-V. sur place à 10 h.

3 avril (dimanche de Pâques)

APREMONT. Jean-Etienne PELTRAULT
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h 30.

4 avril (lundi de Pâques)

Rassemblement à la VALLÉE DE LA MÉE.

Falaise

Responsable de l'activité : **Françoise AUBERT**

Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précédant la sortie à partir de 19 heures dans le salon du C.A.F., rue La Boétie (sauf sorties de plus de 2 jours).

Afin de faciliter le travail d'organisation, les participants doivent se déplacer ou se faire représenter par un ami, les appels téléphoniques ne pouvant être pris en compte.

Classement des sorties par niveau :

Niveau 1 : Débutants, III, IV - Niveau 2 : IV +, V, V + - Niveau 3 : VIa et +

16 et 17 janvier 1988

SAUSSOIS (Yonne). Sortie tous niveaux avec Jean-Charles PIOT et Françoise AUBERT.

30 et 31 janvier

SURGY (Yonne). Sortie tous niveaux avec Alain KAVENOKY et Serge BRICARD.

6 et 7 février

FALAISES DU POITOU. Sortie niveau 3 (perfectionnement) avec Bernard ISSALENE et Pascal WOLF.

19-20 et 21 février

Pour échapper au froid et à la pluie de la région parisienne :

Sortie falaise exceptionnelle dans le sud :

CAVAILLON. Transport S.N.C.F. ou voiture individuelle ; possibilité de rejoindre la collective pour le week-end seulement. Cette sortie concerne les niveaux 2 et 3.

Avec Monique REBIFFÉ et Françoise AUBERT.

Réunion préparatoire et inscription le jeudi 4 février, à 19 h, au C.A.F.

5 et 6 mars

HAUTEROCHÉ (Bourgogne). Sortie tous niveaux avec Michel LEFÈVRE et Pascal WOLF.

12 et 13 mars

SAFFRES (Bourgogne). Sortie niveau 3 et ++++ (super perfectionnement) pour ceux qui ont entretenu leur forme cet hiver...

Avec Jean-Jacques GRELLAT et Bernard ISSALENE.

19 et 20 mars

VIEUX-CHÂTEAU et SURGY. Sortie tous niveaux avec Jean-Etienne PELTRAULT et Françoise AUBERT.

26 et 27 mars

SAFFRES. Sortie niveau 3 avec Michel MASQUILLER et Serge BRICARD.

VACANCES SCOLAIRES DE PÂQUES (2^e SEMAINE)

Rassemblement d'escalade en falaise dans le sud de la France.

A partir de 5c (en tête).

Réunion préparatoire et inscription le jeudi 24 mars, à 19 h au C.A.F.

Avec Anne-Marie CORVEE et Michel LEFÈVRE.

Varappe Cadets

SORTIES DU DIMANCHE

21 février 1988

BAS-CUVIER. Thierry POINOT, Christian BONNET, Denis BOEHRINGER
Rendez-vous gare de Lyon à 8 h pour Bois-le-Roi.

28 février

ROCHER CANON. Christian BONNET, Thierry POINOT, Denis BOEHRINGER
Rendez-vous gare de Lyon à 8 h pour Bois-le-Roi

6 mars

CUL DE CHIEN. Thierry POINOT, Denis BOEHRINGER, Eric CHOMETON
Rendez-vous : Denfert-Rochereau à 9 h. Sortie en car. **Inscription préalable obligatoire.**

13 mars

APREMONT (gorges). Thierry POINOT, Denis BOEHRINGER,
Rendez-vous gare de Lyon à 8 h.

20 mars

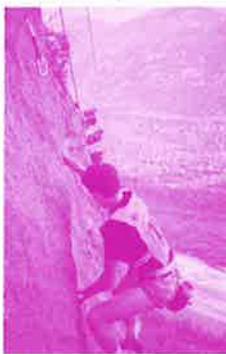
ISATIS. Thierry POINOT, Christian BONNET, Denis BOEHRINGER, F. RIGAudeau.
Rendez-vous : Denfert-Rochereau à 9 h. Sortie en car. **Inscription préalable obligatoire.**

Du dimanche 2 avril au dimanche 10 avril, un stage d'escalade pour tous niveaux sera organisé dans des falaises du sud de la France pour 6 cadets de la Section de Paris. Il sera encadré par Thierry Pointot, Denis Boehringer et Christian Bonnet.

Pensez-y dès maintenant.

Pour tous renseignements, écrivez à Thierry Pointot :
7, rue La Boétie - C.A.F. Section de Paris - 75008 Paris.

COUPE DE FRANCE D'ESCALADE JEUNES DE MOINS DE 18 ANS



C'est à Saint-Crépin près de Briançon qu'a été organisée la première coupe de France d'escalade pour les jeunes de moins de 18 ans. Avec l'appui de nombreux guides dont J.-J. Rolland, J.-M. Rey, M. Lesueur, J. Perrier, S. Troussier, la F.F.M., le comité départemental de la F.F.M. des Hautes-Alpes, une falaise de Saint-Crépin a été aménagée et équipée spécialement afin que les meilleurs compétiteurs benjamins (- de 12 ans), minimes (de 12 à 14 ans), cadets (de 14 à 16 ans) et juniors (de 16 à 18 ans) se départagent. La

Section de Paris via le groupe Cadets sous la responsabilité de Christian Bonnet a présenté pour sa part une candidate et un candidat dans la catégorie junior. Le dynamisme des jeunes a permis que cette compétition se déroule dans le meilleur esprit même si chacun était tendu avant de prendre le départ au pied de chaque voie. Les participants grimpaient entièrement à vue, les falaises leur étant cachées avant que ce ne soit leur tour de grimper. Il faut relever le très haut niveau atteint par ces jeunes gens. En effet, le meilleur compétiteur fut un cadet qui sortit une voie en 7c ! Et il n'a que 16 ans... Pour leur part, nos deux représentants de la Section se sont très bien comportés puisque **Natacha Fayolle** terminait première de sa catégorie avec une voie en 6c pour la finale. **Stéphane Narbeau** premier après les qualifications de samedi terminait deuxième dans la finale de dimanche se départageant avec le vainqueur dans du 7b.

Le C.A.F. est très attaché au développement de l'escalade chez les jeunes et espère que ces résultats peuvent encourager ces derniers à venir encore plus nombreux dans notre Section pour découvrir les plaisirs de la "grimpe". Nous participerons activement aux prochaines manifestations qui auront lieu, comptez sur notre aide.

CHRISTIAN BONNET

Responsable des Cadets de la Section

DENIS GARNIER

moniteur d'escalade

vous propose ses stages, en région toulonnaise, pendant les vacances scolaires.

DÉBUTANTS (jusqu'au 4)

Grimper en tête dans les voies équipées sur scellements et devenir autonomes.

PERFECTIONNEMENT (4+ à 5+)

Prendre conscience de ses possibilités pour passer au 6^e degré.

HAUT NIVEAU (6a à 6b)

Améliorer sa gestuelle et essayer de franchir la barre du 7^e degré.

Hébergement confortable dans une auberge de l'arrière pays

Tarifs très intéressants (1500 F jusqu'à Pâques 88)

Renseignements : Les Dominos A - 4, rue Gaignard
83200 TOULON - Tél. 94 91 31 52

CARNET

NAISSANCE

François-Xavier, chez Christine et Gérard Barré, le 2 octobre 87.

MARIAGE

Elisabeth Boyer et Christian Chapiro, le 5 septembre 1987.

DÉCÈS

Jean Leroux, le 3 septembre 1987.

Jean-Paul Streng, accidentellement, le 7 décembre 1987.

ANTENNES ILE-DE-FRANCE

Versailles

ESCALADE

17 janvier 1988	APREMONT avec T. FORESTIER	39 49 01 31
24 janvier	ROCHER FIN avec A. SALES	69 05 49 69
31 janvier	MAUNOURY avec M. PRETESEILLE	46 02 13 26
4 février	Réunion	
7 février	ROCHER CANON avec A. SALES	
14 février	ROCHER DU POTALA - LA GRANDE MONTAGNE avec T. FORESTIER	
21 février	ENVERS D'APREMONT avec N. MIRABELLA	
28 février	J.A. MARTIN avec A. SALES	
3 mars	Réunion	
6 mars	BEAUVAIS avec B. DIQUERO	
13 et 14 mars	SAFFRES (Falaise Dijonnais) avec T. FORESTIER - N. MIRABELLA	
20 mars	CHAMARANDE avec J. PILLOT	39 50 64 95
26-27 mars	SAULGES (Falaise région Le Mans) avec J. PILLOT - M. PRETESEILLE	

Les rendez-vous pour Fontainebleau sont à 8 h 30, place d'Armes, devant l'avenue de Paris.

- Pour les sorties Falaise, se renseigner lors des réunions ou auprès du moniteur.
- Lors des sorties Falaise, un rendez-vous est maintenu le dimanche matin à 8 h 30, place d'Armes.

Est parisien

7 février 1988

Collective à la VALLÉE DE LA MÉE

Rendez-vous à Milly, à 9 h 30, avec Christian et Monique VIALA.

21 février

Collective à BEAUVAIS

Rendez-vous à Beauvais, à 9 h 30, avec Alain et Evelyne CORNU.

6 mars

Collective à CONNELLES

Avec Christian et Monique VIALA.

19-20 mars

Collective à HAUTEROCHÉ

Avec Alain et Evelyne CORNU.

Pour toutes ces sorties, téléphoner avant la sortie à VIALA : 43 88 25 57 ou CORNU : 43 30 75 55

VOYAGES LOINTAINS

ISRAËL avec Henri Luksenberg

du 5 au 20 mars 1988

Désert de Néguev, désert de Judée, plateau du Golan. Visite des principaux sites historiques : Jérusalem, Nazareth, Eilat. 10 jours de randonnée, 5 jours de tourisme. Participation aux frais envisagée : 8.000 F (sur la base de 12 participants).

L'ISLANDE avec Serge Mouraret

du 26 mars au 3 avril

Raid nordique entre volcans et glaciers pour skieurs confirmés. Refuges, bivouacs - Autonomie. Sortie préparatoire obligatoire les 27 et 28 février. Informations détaillées au secrétariat. Inscription auprès de l'organisateur : Serge MOURARET - 5, rue Auguste-Bartholdi - 75015 Paris - Tél. 45 29 47 66 (T) ou 45 78 74 57 (D). Participation aux frais envisagée : 5.000 F (sans la nourriture).

LE MAROC avec Henri Luksenberg

du 8 au 23 mai

Randonnée d'altitude dans le Haut Atlas, passage de cols, ascension du mont M'Goun (4015 m) - Camping. Participation aux frais envisagée : 8.500 F.

UN 7000 À SKI ?
C'est possible avec le S.C.A.P. !

AOÛT 1988 AU XINKIANG (CHINE) MUSTAGH ATA (7546 m)

C'est un peu cher mais ça peut être bien.

Renseignements et dossier : au secrétariat Ski de montagne

LA CRÊTE avec Geneviève Lacroix

du 14 au 31 mai

Randonnée (montagnes Blanches, gorges de Samaria, haut plateau du Lassithi, côtes sud et ouest). Tourisme (villages, monastères, sites archéologiques). Participation aux frais envisagée : 5.000 à 6.000 F

MADÈRE avec Pierre Dilgard

du 12 au 23 mai

Randonnée journalière de 22 à 25 km. Hébergement en hôtels confortables en demi-pension. Participation aux frais envisagée : 5.500 F

LE MAROC avec Guy Thibodot

du 2 au 16 juillet

Découverte d'un peuple montagnard dans des paysages sublimes. Etapes courtes et petites ascensions. Participation aux frais envisagée : 7.500 à 8.000 F

L'ISLANDE avec Claude Aigon

du 4 au 17 juillet

Randonnée dans la presqu'île inhabitée du Hornstrandir. Portage, engagement physique. Participation aux frais envisagée : 9.300 F

L'AUSTRALIE avec Jean Dot

du 25 juillet au 21 août

Les déserts, la faune, les massifs d'escalade, la barrière de corail. Découverte du territoire du nord de Darwin à Ayers Rock - Cairn (barrière), Sydney. Contacter Jean DOT : 47 05 93 45

LE PÉROU avec Henri Luksenberg

du 1^{er} au 30 juillet

Alpinisme. Ascension du Pisco (6000 m) et du Huascarán (6768 m). Tourisme à Cuzco, Macchu Pichu, Aréquipa... Participation aux frais envisagée : 14.000 F

LA TURQUIE avec Ibrahim Ay

Le mont Ararat - Le lac de Van

Un circuit de 21 jours pendant les mois de juillet-août. Traversée de la Turquie d'Istanbul jusqu'à la frontière iranienne, en passant par la région de Cappadoce, par le mont Eciyes qui se trouvent en Anatolie Centrale et nous continuerons par le mont Suphan, le lac de Van pour atteindre le sommet du mont Ararat (5137 m).

Sultan Dagi - La route des nomades

Un circuit de 22 jours, de juin à septembre, d'Istanbul à Antalya pour une randonnée légère afin de retracer la route des nomades jalonnée de monts peu élevés, de lacs boisés, de petits villages anatoliens et en fin de parcours, visites de plusieurs sites archéologiques.

PÉROU et ÉQUATEUR avec Jacques Isbérie

Août

Randonnée ou alpinisme. Chimborazo (6310 m), les Andes, les Iles Galapagos et leurs volcans, Macchu Pichu, Cuzco, lac Titicaca, etc. Renseignements : Jacques ISBÉRIE : 43 43 04 57 le matin.

LA THAÏLANDE - BIRMANIE avec Guy Thibodot

du 21 août au 4 septembre

Randonnée asiatique dans les montagnes du nord (Thaïlande) et sud (les plateaux Shans en Birmanie). Hébergement en hôtels et chez l'habitant dans le Triangle d'Or. Participation aux frais envisagée : 15.000 F

LE NORD PAKISTAN avec Pierre Dilgard

du 1^{er} au 23 septembre

Randonnée dans les hautes vallées du Karakorum. Visite de Lahore, Islamabad, Taxila (site archéologique). Participation aux frais envisagée : 15.000 F

LE NÉPAL avec Henri Luksenberg

du 30 octobre au 20 novembre

Tour des Annapurnas, ascension du Thorong Peak (6010 m). Tourisme dans la vallée de Kathmandu. Participation aux frais envisagée : 13.000 F

LE TASSILI avec Guy Thibodot

du 20 décembre 88 au 31 décembre 88

Randonnée chamelière axée sur la découverte des grands sites rupestres, peintures du Tassili N'Ajjer et dunes de l'Erg Admer.

Les dates, ainsi que le montant de la participation aux frais envisagée n'ont qu'une valeur indicative et sont susceptibles de modification. Si vous êtes intéressé par certains voyages, laissez vos coordonnées au secrétariat "Voyages Lointains". Nous vous adresserons le programme détaillé dès que nous l'aurons.

NEIGE

L'ensemble du programme ski sous toutes ses formes est décrit dans la brochure **Neiges 88**, disponible gratuitement au siège de la Section (ou contre envoi de 4 F en timbres).

Les inscriptions sont ouvertes 2 mois jour pour jour avant la date de la sortie sur présentation de la carte d'adhérent à jour de sa cotisation. Veuillez d'autre part préciser si vous êtes en possession d'un A.R.V.A. ou si vous désirez en louer un au Club.

La participation à toutes ces sorties suppose la cotisation 88 réglée (entre autres pour des raisons d'assurance).

Ski de montagne

Voici un assortiment des 180 sorties proposées cette année :

N°	Date	Commissaire	Description de la sortie	Niveau	Type	TR	Réunion
22	23-24 janv.	A. BERNARD	TÊTE DU LONGET Refuge	AD	T	C	14 janvier 18 h 30
23		D. VINARD	TRAVERSÉE ROCHEBRUNE ET GRAND GLAIZA (3293 m) Gîte (1000+1300 m)	M+BS	T	C	
24		J.-F. DESHAYES J. MANESSE	DE SAINT-VÉRAN À RISTOLAS (Caramantran + Pain de Sucre) Refuge (100+500 m)	M	T	C	14 janvier 19 h 30
25		N. DOMINÉ	MONT DE PEYRAPLATA + CRÊTE DE LA RECHASSE Gîte (900 m/j)	PD		C	14 janvier 19 h
26		D. DUCHESNE	TÊTE DU RISACE ET POINTE DE SAUME	AD long	AR	C	14 janvier 20 h
27		M. GODARD P. LESIEUR	ARVIEUX - AIGUILLES PAR SOULIERS Gîte (700+1000 m)	M	T	C	
50	20-21 fév.	J. MANESSE	WISSMILEN (2483 m) et SCHILT (2299 m) Refuge (1200+1000 m)	AD	T	C	11 février 19 h
51		S. LECUYER	GRISSET (2720 m) et ORTSTOCK (2716 m) Refuge (950+1000 m)	M	AR	C	Programme
52		D. DUCHESNE	FAMENSTOCK ET TRAVERSÉE KARPF	AD long	T+AR	C	11 février 20 h
53		D. VAN DER ELST	TRAVERSÉE DU SCHILT (2300 m) et du WISSMILEN (2843 m) Hôtel (720+1680 m)	AD	T	C	11 février 18 h 30
54		J.-B. CARRÉ J.-M. ROUX	KARFT (2700 m) Refuge (700+600 m)	PD	T	C	11 février 19 h 30
82	19-20 mars	D. DUCHESNE	RUCHSTOCK et TRAVERSÉE BRUNISTOCK	D	AR+T	C	10 mars 20 h
83		M.-F. DESNOUD J.-M. ROUX	CHAIERSTUEL (2400 m) et BRISSEN (2404 m) Refuge hôtel (700+900 m)	M	T	C	10 mars 19 h 30
85		R. DORMEUIL P. LESIEUR	ROTSANDNOLLEN (2700 m) et WIDDERFELDSTOCK (2351 m) Gîte (800+1020 m)	M	T+AR	C	10 mars 19 h
86		C. CHEVALIER	NUNALPHORM (2385 m) et ROTSANDNOLLEN (2700 m) Gîte (800+1500 m)	AD	AR	C	10 mars 19 h
87		Ph. CONNILLE	LE PIC DES CHALANCHES (2779 m) Gîte (1200 m)	M+BS	T	T	11 mars 20 h
90	26 mars 2 avril	C. PETIT M.-F. DESNOUS	EN SILVRETTA Gîte (1000 m/j)	M	T+AR	T	
131	12-15 mai	D. VINARD	AUTOUR DE LA BERNINA, VAL ROSEG, PIZ PALU et TSCHIERVA - Refuge (1200-1500 m)	AD+BSA	T	C	
132		P. MEYNIER	TRAVERSÉE EN BERNINA Refuge	AD	T	C	5 mai 19 h
133		P. MERLIN R. FERRANDIER	DU RHEINWALDHORM À SAINT-MORITZ			C	
134		J.-L. SÉNÉCAL	PIZ CLADERAZ, PIZ D'ERR, PIZ LAVINER REFUGE (1300 m/j)	D+BSA	T+AR	C	5 mai 19 h
135		C. CHEVALIER P. LESIEUR	PIZ PALU (3905 m), BERNINA (4050 m), MORTERATSCH (3751 m) - Refuge (1450+1600 m)	D+TBSA	AR	C	5 mai 19 h
136		B. FLOREANI J. MANESSE	STAGE CHEF DE COURSE F.F.M. 88 (3^e partie) Refuge			C	
137		J.-C. FERMIER et JOCELYNE	PIZ GLUSCHAI (3593 m), PUNTA SELLA (3517 m) PIZ ARGIENT (3945 m) - Zuppo (3995 m), Refuge (900+1300 m)	AD +TBSA	AR+T	C	5 mai 19 h
138		D. VAN DER ELST	DU CORVATSCH À MORTERATSCH : DSCHIMELS BELLEVISTA, PIZ ZUPO - Bernian refuge (800+1200 m)	D	T	C	5 mai 18 h 30
163	4-5 juin	J. ROUILLARD	GRANDE AIGUILLE ROUSSE (300^e RAID) REFUGE	PD		C	26 mai 19 h
164		J.-M. PECLET	L'ALBARON (3637 m) Refuge (800+1000 m)	AD+BSA	T	C	
166		D. DUCHESNE	TRAVERSÉE POINTE DU LAMET - POINTE DE RONCE Camping	D	T	C	
167		M. THOMAIN	TRAVERSÉE CARRO EVETTES ou OUILLE ARBERON Refuge		T/AR	C	26 mai 19 h 30
180	30 juillet 2 sept.	S.C.A.P.	EXPÉDITION À SKI AU MUSTAGATA (7546 m) XINKIANG Renseignements au secrétariat (participation : 30.000 F)	D		A	

Ski de piste

VAL D'ISÈRE

Séjour piste et hors piste pour adultes bons skieurs, du **samedi 6 au samedi 13 février 1988**. Logement en petit hôtel. Réunion le 28 janvier à 19 h avec Françoise DERRIEN.

Ski nordique

Se reporter au programme des activités dans le bulletin *Paris-Chamonix* d'octobre et la brochure *Neige 88*.

Modifications

Les sorties n° **84**, **156** et **165** sont annulées.

Changement de dates : n° 29 - du 23 au 26 janvier
n° 45 - du 5 au 12 février

Un adhérent m'a confié que pour lui la randonnée a cessé d'être un but, qu'elle se limite à un moyen, celui d'être en contact avec la nature, de se détendre sainement. Les sorties collectives m'incitent à penser que ce point de vue est plus fréquent qu'on tendrait à l'admettre. En tout cas, voilà qui justifie une hiérarchie des cotations au sein des programmes proposés.

Puisqu'il est question des sorties organisées, il n'est pas superflu de signaler que le commissaire ne se contente pas d'organiser et de conduire des sorties collectives. Non seulement l'effectif des participants à la réunion de la commission de la Randonnée est très important, mais plus d'un commissaire effectue diverses tâches ou démarches, au rang desquelles il faut mentionner les rapports avec le CORANDIF qui œuvre notamment pour la reconnaissance et pour le balisage d'itinéraires ainsi que pour l'implantation de gîtes. D'autres mettent au point des manifestations, entre autres des rallyes. Et la représentation des randonneurs est naturellement rendue effective au Comité directeur par l'intermédiaire de responsables de la commission de la Randonnée.

Ce n'est pas médire de la forêt de Fontainebleau que de regretter que l'abondance et la densité des panneaux signalisateurs réduisent la part d'aventure. Comme l'a dit Le Clézio, l'aventure consiste à prendre des risques. Le seul risque réel à Bleau (il est de taille) c'est la traversée de la N.6... Pour éprouver l'impression qu'on vit une aventure, il faut s'enfoncer dans une vaste sylvie dépourvue de panneaux indicateurs, déserte, par exemple lorraine, champenoise ou bourguignonne. Jacques Lacarrière rappelait dans *Chemin Faisant* une réflexion émise par un paysan morvandiau : « Et si vous vous cassez une jambe, qui viendra vous chercher ? » Mais compensation considérable, la rencontre éventuelle d'un forestier vous révèle d'amples secrets sur « sa » forêt.

Dans le numéro de *Randonnée* consacré au Midi-Pyrénées, Michel Sébastien explique pourquoi il randonne. Ses motifs, nous les adoptons volontiers. Mais pourquoi tient-il à observer un clivage entre l'alpinisme et la randonnée en montagne ? La paroi gravie par le grimpeur n'est pas plus inhumaine que celle qu'affronte le randonneur.

On assiste à une étonnante floraison d'ouvrages décrivant des itinéraires de randonnées, surtout des petites randonnées. Nous avons d'abord relevé un **Tour des lacs de l'Auxois** (S.I. de Pouilly-en-Auxois), d'une présentation modeste mais l'apport en renseignements pratiques et en matière de révélation des curiosités locales est satisfaisant. Les éditions Glénat nous proposent simultanément **Balades et randonnées en Beaufortain** et **Balades et randonnées au Pays d'Azur**. Les illustrations sont nombreuses, le croquis de l'itinéraire est clair, les renseignements pratiques sont succincts, eux aussi satisfaisants. Au même moment, les guides Franck, dont l'originalité consiste dans la faculté d'isoler pour la sortie le texte explicatif et la carte, offrent **Alpes Maritimes, du Mercantour à la Côte d'Azur**. Si l'on rappelle que nous avons signalé

précédemment **Au pays d'Azur** publié par Didier-&Richard, on se réjouira de disposer d'un large éventail de possibilités d'évasion dans ce secteur de la France. **Chamina** présente simultanément **Montagne bourbonnaise** et **Pays Coupé Lembron et Couzes**. Excellente mise en pages, souci pédagogique évident qui n'embarrasse pas pour autant ces ouvrages destinés à décrire de nombreux circuits à partir de bases d'accès telles qu'Issoire, Champeix ou Châtel-Montagne.

La saison n'est pas propice à de nombreuses sorties de topoguides de la F.F.R.P. Signalons :

- **Tour du pays de Nozeroy, Les Planches-en-Montagne**. Un parcours à l'aide de GR de pays rendu d'autant plus accessible que le T.G.V. dessert Frasnès. Les motivations sont très variées (superbes forêts, belvédères, tourbières et lacs, habitat typique).
- **GR 36-46 - Tour des gorges de l'Aveyron, Cahors-Albi**. Il s'agit d'une position charnière des lieux traversés dont la qualité touristique n'est plus à prouver (Saint-Cirq-Lapopie, Najac, Laguépie, Bruniquel).
- **GR 58 - Tour du Queyras**. C'est déjà la sixième édition. Non seulement la couverture nous dispense des vues caractéristiques, mais à l'intérieur la vue du village de Ceillac ranime maint souvenir. Les cartes sont en couleurs, qui dégagent les tracés respectifs des 58, 58a, 58c, 58d et 54i et la possibilité de liaison avec le GR 5.

Nous n'avons pas encore reçu un exemplaire de la nouvelle édition de **Gîtes d'étape et refuges de randonnée** de nos amis Mouraret mais nous savons qu'on y propose quelque 3 000 abris groupés par massif et par département. Par contre, nous est échu le **Répertoire des communes**, publié par Michelin, qui veille à situer chaque localité, postalement codifiée, par rapport aux cartes Michelin. Exemple : Bourg-d'Oisans, 38520, carte 77, pli 6 partie S-O. Reçu également le **Guide des villages de neige** édité par la Fédération Française des Stations Vertes de Vacances et des Villages de Neige. On y trouve des renseignements sur 23 stations homologuées. Autres documents intéressants émanant cette fois du Conservatoire du patrimoine historique de la haute vallée de Chevreuse, deux dépliants concernant l'abbaye de Port-Royal et le domaine des Granges avec les grandes lignes de leur histoire, la mention des détails à voir et un plan.

En matière d'approche de la nature, signalons un ouvrage Nathan intitulé **A la découverte des arbres de la forêt** dans la série *Le monde en poche* (auteur Annie Politzer) illustré d'une façon plaisante, mettant à l'aise l'amateur de feuillus ou de résineux, racontant la vie d'un arbre, abordant l'étagement des arbres en montagne, il offre en outre l'avantage de permettre le découpage de certaines illustrations.

Terminons en donnant un bon point aux **Baronnies, mode d'emploi d'un fragment de paradis**, publié par Aubanel voici quelques mois. Aucun itinéraire n'y est indiqué (les GR 9, 91 et 945 permettent une suffisante incursion) mais chaque lieu intéressant est passé au peigne fin, pas seulement les bourgs les plus connus, mais particulièrement les sites des vallées gioniques du Jabron et de l'Ouvèze. L'illustration est sympathique...●●●

Le Saussois

Le printemps et l'été 1987 ont vu au Saussois une activité très dense sur le plan de l'équipement/rééquipement de voies. Ainsi, dans ce dernier domaine, ont été rééquipées des voies comme *Symphonie pour cordes*, *Tubulaire* et *Edelweiss*, toutes au Parc. En outre, quelques pitons douteux ont été remplacés dans la *Locomotive*, l'*I* et la *Gédéon*. De même, le départ commun au *Temple*



**GRIMPEUR DANS CHIMPAN(ZODROME)
AU SAUSSOIS,
UNE DE CES VOIES PAR LESQUELLES
LE MYTHE ARRIVE...
(PH. DANIEL TAUPIN)**

et à *Alea Jacta Est* a été remis à neuf. En passant aux nouveautés, apportons déjà quelques précisions ou compléments par rapport à la dernière chronique ayant traité du Saussois. Au Parc, J.-P. Bouvier a réussi *Cogito Ergo Boum* (7c) ; *Berimbau* a été gravie et mérite son 7c/8a plutôt que le 7 b/c estimé avant réalisation ; *Sexyfolies*, avec la sortie de *Pornography*, est 7b et *Passe-montagne*, qui est devenue classique, vaut 6 b/c. A la Grande Roche, *Magic Line* est équipée mais pas encore réalisée malgré quelques tentatives sans doute trop timides : c'est probablement plus difficile que prévu. J.-B. Tribout a réussi *Sacrilège*, la voie qu'il équipait à droite d'*Ouragan* ; résultat des courses : 8 a/b !

Pour le reste, deux nouveautés à la Roche Centrale : juste à droite de *Papi Mougeot*, une voie de J.-B. Tribout, *Ça ne mange pas de pain*, qui m'a paru d'autant plus difficile que les prises y sont terriblement attirées par le sol (pas encore de cotation !) ; entre la *Ouest* et la *Sans nom*, vous pouvez vous retrouver dans les *Bras de Morphée*, une dalle de 35 mètres cotant 7 a/b et vous y faire plaisir, malgré quelques mètres particulièrement délités.

A la Grande Roche, le célèbre Momo nous a équipé *Sidamour* à droite de la première longueur de *Mimosa*, un festival de monodoigts : 7b ou 7 b/c, je ne sais pas encore. Robert Mialet a équipé *Et on tuera tous les affreux* (7a, à confirmer) juste à gauche du Génie. A. Renaud a fait de même avec *Don Quichotte*, à droite de *Toufou* (pas de cotation mais dur dur et, en tout cas, plus que prévu !). Au Parc, de part et d'autre de *Cogito Ergo Boum*, vous pouvez vous faire les dents, à gauche, sur *Totem* (6c/7a) et, à

droite, sur les *Bijoux de famille* (7 alb, avec un départ très à doigts et un itinéraire peu évident. *Elles ne se rendent pas compte* (7a/b, à confirmer), *On le savait déjà* ; c'est à gauche de *Flying Portuguese*. *Héliogabale* dispose maintenant d'un départ plus intéressant et qui, à mon sens, ne doit pas augmenter la cotation d'ensemble de la voie (7a).

Il ne devrait pas y avoir beaucoup d'amateurs dans l'immédiat, mais, de part et d'autre de la *Menace des vikings*, deux monuments de difficulté certes, mais aussi et surtout de raideur (plusieurs mètres de dévers) et de rocher disons... évolutif (c'est un euphémisme !) : à gauche, c'est *Acide lactique*, une étrave impressionnante et, à droite, c'est un superbe mur à trous et à trous seulement car, si vous utilisez une écaille, les suivants ne pourront plus s'en servir et pour vous ce sera, pour le coup, un fantastique *Départ dos crawlé* (7c/8a) !

Pour être à peu près exhaustif, signalons aussi une ligne de spits, à droite de la *Tume*. J'en ignore le nom mais j'ai entendu dire que c'était 6b (à confirmer). Personnellement, j'avais décidé, il y a longtemps, de ne pas équiper cette ligne et ce par prudence ; en effet, cet itinéraire est sous la menace d'un énorme bloc suspendu et fissuré et le contourne par la gauche, précisément là où, dans le temps, il y avait une partie non négligeable du dit bloc ; ce morceau du bloc, je me souviens que je l'utilisais en faisant la *Tume*, eh bien, ce morceau, il est actuellement dans la pente plus bas ! Vous devez vous dire que, jusqu'ici, il n'y a pas grand chose d'abordable ! Ne vous inquiétez pas, je l'avais gardé pour la bonne bouche. Le Parc, non content de s'étaler, depuis quelques années il est

●●● que, apte à déclencher un départ pour cette terre qui forme l'avant-garde du Ventoux (auteur : P. Ollivier). La seule carte reçue émane des éditions Didier-&Richard. Intitulée *Grenoble sud, du Vercors aux Ecrins*, dressée au 1/50.000^e, elle inscrit sur son aire 250 itinéraires de randonnées. Chamrousse, la forêt de Rioupéroux, le Taillefer, le talus occidental de l'Oisans, une partie du Glandasse, la jonction Diois-Dévoluy, autant de secteurs concernés par ce document.

La F.F.R.P. nous informe que sur l'itinéraire du Tour du Mont-Blanc, la variante entre le col de Voza et les chalets de Miage par le col du Tricot n'est pas praticable. Au col de Voza, il est conseillé par conséquent d'emprunter l'itinéraire du T.M.B. en passant par Bionnassay, le Champel, Tresse et Nivorin.

Samivel est à l'honneur cet hiver en Suisse, le Schweizerische Alpine Museum organisant jusqu'au démar-

rage de cette nouvelle année une exposition consacrée à son œuvre. Dessins, illustrations diverses, albums, livres permettent un large tour d'horizon de sa contribution à la passion de la montagne.

Terminons en insistant sur l'intérêt que présente une nouvelle Route de l'Histoire, mise au point par la Caisse nationale des monuments historiques et par la Demeure historique. Au cours d'une conférence de presse organisée à l'hôtel de Sully, la Route des parcs et jardins, Ile-de-France et Normandie nous a été succinctement décrite avec des jalons qui sont souvent des œuvres d'art. Pour le randonneur, l'intérêt de cette route s'accroît du fait que très fréquemment un GR ou un diverticule permettent de visiter des domaines aussi harmonieux que Le Marais, Courson, Breteuil, Giverny ou Bizy. En outre, chaque jardin a son caractère spécifique, nous dirions volontiers, sa vocation. ■

vrai, au-delà du chemin de descente côté Mailly-le-Château (gauche) avec les blocs du Mur Zappa, d'*Illusion perdue* et de l'*Escate*, est maintenant exploité pratiquement jusqu'à la petite carrière (non comprise) située près de la ligne de chemin de fer.

Dans cette zone, récemment défrichée, dans les deux sens du terme, — je remercie ici les quelques courageux qui m'ont aidé dans cette entreprise un peu usante — on peut, d'ores et déjà, recenser 36 itinéraires répartis en trois secteurs, à savoir, de gauche à droite :

Les blocs de l'ouest, composés de trois blocs plus ou moins isolés et d'une hauteur de 10 à 12 mètres.

Le mur des Nains Géants, d'une hauteur de 6 à 10 mètres et où sont concentrées bon nombre de voies.

La montagne des Gosses, d'une hauteur de 10 mètres, où les voies sont séparées les unes des autres par des zones de moindre intérêt. Sans rentrer dans les détails pour chaque itinéraire, passons les en revue malgré tout.

Les blocs de l'ouest

Bloc de toujours plus à l'ouest :

Tu m'en laisses un peu, 5c, dièdre au rocher fragile.

Toujours plus à l'ouest, 5+, délicate.

Bloc de l'Empire du Milieu :

Qui perd gagne, 6b/c, à doigts.

L'Empire du Milieu, 6c/7a, à doigts également.

Peut-être que peut-être, 6 alb.

Bloc de l'Ovniprésent :

L'Ovniprésent, 4+, vague dièdre, attention aux blocs sommitaux.

Le mur des Nains Géants

Affreuse chèvre, 5

Le Chaînon manquant, 4, un peu délicat sur la fin

Boulevard à ragots, 5+, traversée du mur à éviter quand il y a du monde

Pirate oblige, 6a, réta intéressant

Décalage horaire, 5, plus délicat qu'il n'y paraît

Deux tartes, 4+, un beau mouvement

Babouche or not babouche, 5+, fissure plus réta

Faut pas chercher, 4+, dalle ou fissure

Chemin des écoliers, sympa pour les enfants

Poudre d'escampette, 4+, fissure

Pas d'accord, 6 b/c suivant itinéraire, un peu à doigts

Plume à la Mouche, 5+, nettement plus complexe que vu du bas

Délire rance, 5, à grosses prises

Le Dernier des jerricans, 5, feuillets athlétiques et... fragiles

L'Habit de lumière, 6c, bien à doigts

De toutes les façons, 6b, prises fragiles puis athlétique

De toutes les manières, 6a, si jeune et déjà classique, athlétique

Dégustation gratuite, 7c (?), non équipée

Parlons peu, 7a, délicate

Parlons bien, 6c (juste en face du chemin d'accès)

Boulimique Victor, 6 b/c, plus dure qu'il n'y paraît

Torticolis, 6a

La montagne des Gosses

Secret de Polichinelle, 4+, fissure diagonale encore un peu herbue

P'tit Beurre, (5 ?)

Règlement de compte, (6a ?)

L'Histoire n'attend pas, 6a, athlétique

Croissant chaud, 5, fissure

L'Histoire ne s'écrit pas toute seule, 6b, dalle un peu lisse

Le Rateau laveur, (5+ ?)

Pile ou face, 4, athlétique

Capitaine Nemo, 4, une belle ballade pour éviter le rocher pourri

Peter Pan, 3+, un peu délicate

Wendy, 3, éperon peu marqué, pas trop folichon

Il va de soi que, compte tenu de l'équipement relativement récent de ces itinéraires, il faut prendre les cotations avec prudence (de même que les prises, d'ailleurs). Par contre, la faible hauteur, la présence quasi systématique d'un ring au sommet et la bonne protection (voire le surpitonnage, pour un adulte) rendent cette zone, notamment le mur des Nains Géants et la montagne des Gosses, particulièrement adaptée à l'initiation à l'escalade en tête de cordée y compris pour de jeunes enfants ou, si vous préférez, à l'initiation des jeunes enfants y compris en tête de cordée.

Toute cette zone, appelée à délester les itinéraires les plus faciles de la falaise principale du Parc, pourrait devenir l'enfer en cas de surfréquentation. S'il y a déjà pas mal de monde, n'insistez pas et changez de secteur.

A propos d'enfer, si l'appel de la F.F.M. et du CO.SI.ROC. encarté dans le numéro de mars 87 a été entendu pour ce qui est de la zone protégée où il faut éviter d'aller par le fait même de l'extension des moulinettes, il n'en est pas de même pour la propreté des lieux !

Il va cependant bien falloir que les grimpeurs se prennent en charge eux et leur activité ! Il faut savoir que le terrain sur lequel se trouvent les Rochers du Parc est actuellement en vente et il est à prévoir que le futur propriétaire, quel qu'il soit, sera beaucoup moins tolérant que l'actuel vis-à-vis des éventuelles pollutions et nuisances des grimpeurs ; comment appeler autrement les détritiques, les excréments (pourquoi sur les chemins ?), les véhicules stationnant sur le chemin de halage (c'est interdit) ou empiétant sur la chaussée (c'est dangereux et, en plus, il y a toute la place nécessaire) ?

THIERRY FAGARD

L'état des lieux (2)

A la fin du premier épisode de ce feuilleton, je vous avais promis de vous parler de la lointaine province et de la Belgique. Vu le cafard endémique que me cause la brièveté des jours en ce milieu d'automne où j'essaie d'aligner ces lignes, vous ne m'en voudrez pas de préférer expédier d'abord le problème des brumes nordiques et de finir sur une note moins humide et plus ensoleillée.

ATTENTION : DANGER DE MORT !!!

En grimant à Saffres, j'ai trouvé dans la voie de "L'Eclair", sur une broche scellée qui protège le pas un peu plus dur (5a), une sangle rouge brique sur laquelle un grimpeur probablement défaillant s'était fait mouliner jusqu'au sol.

S'il lit cette revue, qu'il sache bien qu'il réchappe de justesse d'une mort horrible, en effet sa sangle était fondue au deux tiers du fait du frottement de la corde. Le collègue inconnu se révèle d'autant plus censuré qu'il pouvait aussi bien passer sa corde dans la broche scellée, et économiser une sangle !

Ne faites jamais de moulinette sur une sangle sans mousqueton : le nylon n'évacue pas la chaleur et fond à 150 degrés. Pas de problème pour la corde qui ne chauffe pas à un endroit fixe.

Si vous descendez en moulinette, passez directement votre corde dans l'œil de la broche (ou l'anneau mobile) ; en cas d'impossibilité, sacrifiez un mousqueton (votre vie vaut bien 30 balles...) que la cordée suivante pourra vous rendre si vous le lui demandez gentiment... **D.T.**

Donc, parlons de la Belgique, plus précisément de Freyr, Néviau et Sy, du Néviau et de Sy. Je vous dirai tout de suite que je ne suis pas un grand amateur d'histoires belges, ni d'histoires écossaises, ni d'histoires sémites, car j'estime que ce genre littéraire véhicule, au mieux, des relents de xénophobie qui me donnent des boutons purulents. Toutefois, quand les histoires belges sont inventées et écrites par les amis d'Outre-Quévrain, j'aurais tort de bouder mon plaisir. Or, figurez-vous que – sans doute à cause d'une notoire surfréquentation – les copains du C.A.B./B.A.C. nous ont concocté pour les rochers de Freyr, Néviau et Sy un règlement qui vaut son pesant d'or (bien sûr vous avez perfidement pensé « pesant de cacahuètes » ou « pesant de frites », mais ces denrées sont trop sous-cotées à la Bourse pour fournir un étalon valable). En bref, disons que l'accès à ces trois massifs rocheux gérés par le C.A.B./B.A.C. n'est autorisé qu'aux membres de cet honorable club ainsi qu'aux membres de clubs auxquels *il assure une réciprocité*. Ne me demandez pas ce que signifie exactement cette dernière phrase, je ne l'ai pas comprise. Ce qui est assez clair, c'est que pour ceux qui n'entrent pas dans ce privilège, l'accès à Freyr, au Néviau et à Sy n'est autorisé que sur **invitation**, et que cette invitation est à la fois payante (de 80 à 200 FB) et seulement possible une ou deux fois par an au maximum.

Tout ce que je vous ai résumé ci-dessus est consigné de façon méticuleuse en un texte de onze alinéas dans lequel subsistent de grossières incohérences, tel l'article II : *Les personnes de nationalité belge, domiciliées en Belgique et membres de Clubs Alpains étrangers ne bénéficient pas, sauf dérogation exceptionnelle, des droits accordés aux membres (du C.A.B./B.A.C.)*. Si les copains belges avaient un peu relu leur texte, ils auraient vu qu'ils disaient explicitement qu'un membre belge du C.A.B./B.A.C. qui adhérerait aussi au C.A.F. perdrait ses droits à accéder à ces trois sites rocheux ! Voulaient-ils punir les grimpeurs belges qui, non contents de jouir de réductions dans les refuges du C.A.F., souhaitent aussi participer à leur entretien en adhérant **aussi** au club français ? Je ne veux pas m'éterniser sur ce sujet, mais je trouve un peu lamentable qu'un club dont on a d'habitude une idée sympathique et respectable s'amuse à inventer un règlement ouvertement discriminatoire et en plus ubuesque dans ses détails. Ce n'est pas le principe du péage qui me hérissé tellement – après tout, il est normal de demander à ceux qui ne cotisent pas au club qui entretient le massif de verser une participation quand ils utilisent les équipements – mais le

fait d'en réserver l'accès sauf parcimonieuses invitations.

Ayant ainsi vidé mon sac et ma bile, je rassurerai les camarades belges – qu'ils soient ou non membres du C.A.B./B.A.C. – en leur garantissant qu'en France la F.F.M.E. n'a pas du tout envie de suivre le même chemin, que les rochers dont la F.F.M.E. ou le C.A.F. ont la garde sont

ouverts à tous, et qu'on y préfère rançonner les grimpeurs en leur vendant des topo-guides plutôt que d'édicter des règlements à caractère répressif et discriminatoire. Il est vrai qu'en France aussi, quelques clubs ou sections « dépositaires » de certains sites ont parfois tendance à succomber au même genre de tentation, à savoir chercher à se réserver l'usage exclusif de leur falaise, soit par le maintien d'un secret quasi-militaire sur leur localisation, soit aussi par l'emploi de méthodes dissuasives vis-à-vis des visiteurs non invités. Mais cette attitude s'estompe progressivement, d'une part avec le renouvellement des générations, et d'autre part parce que les bailleurs de subventions – notamment la F.F.M.E. et le CO.SI.ROC. – y mettent comme condition que les sites soient ouverts à tous sans discrimination d'appartenance ni de domicile.

Et maintenant, cap sur le soleil !

La première chose que je vous dirai est qu'un peu partout les équipiers travaillent intensivement du perforateur – à batterie ou à groupe électrogène – de sorte qu'il faudra peut-être songer un jour à conserver comme pièces de musée quelques voies encore équipées de pitons classiques. Autant vous dire aussi que la sécurité y gagne sérieusement car les ancrages modernes sont en moyenne 30% plus solides que les pitons les mieux plantés et surtout beaucoup plus fiables. Evidemment, les esprits chagrins regretteront le « bon » temps où le dévissage était une faute grave presque inmanquablement punie d'un passage à l'hôpital. Il leur est certes toujours loisible de grimper en solo ou avec une corde à linge, mais la jouissance est – il faut bien le reconnaître – différente quand on sait que les autres aussi ont **été obligés** d'aller au même casse-pipe ou se sont dégonflés...

Outre la solidité des ancrages, c'est leur positionnement qui évolue depuis quelques années : alors que vers 1980 la règle était l'exposition démente dans le 4 et le petit 5, ainsi que pour l'accès au premier clou des voies plus dures, on assiste aujourd'hui à une double inversion des statistiques : d'une part les voies moyennes se rééquipent avec des protections au moins égales à celles des voies dures (5c et plus), d'autre part la majeure partie des sites *fréquentés régulièrement* bénéficie d'un équipement pour l'escalade sportive et non plus pour le test des réserves d'adrénaline des apprentis kamikazes.

Côté Sud-Ouest, c'est dans le Périgord que – grâce à Alain Bordas et au C.A.F. de Bordeaux – se passent les grandes choses. D'une part, les Forges du Boulou (au nord-ouest de Brantôme) s'étendent au détriment de la végétation rampante et au profit des grimpeurs moyens qui y trouveront une bonne vingtaine de voies de 4-5 adhérentes et correctement équipées. D'autre part, il faut savoir que le site du Céou, à 20 km au sud-ouest de Sarlat, est maintenant un des sites majeurs de la moitié ouest de la France, avec un rocher qui rappelle celui de Buoux pour l'adhérence (mais plus dur, donc plus fiable pour les équipements), avec actuellement environ 80 voies de tous niveaux (du 3 au 7), un équipement « béton » – avec parfois un zeste d'engagement – et un environnement de rêve : camping confortable au pied, châteaux médiéviaux, baignade, canoë-kayak et – bien sûr – gastronomie pour les non-fanatiques du régime spartiate. Dans les Charentes, la situation est plus mitigée : certes les Angoumoisins multiplient les petits sites dans la banlieue de leur capitale mais l'un des sites les plus



intéressants de cette région peu favorisée, à savoir Marignac, reste interdit du fait de l'obstination d'une propriétaire hostile et du manque de compréhension des collectivités locales.

Autre problème du même genre à Montcabrier, à la frontière entre le Lot et le Lot-et-Garonne, dont un propriétaire a été furieux de trouver le simple nom de la commune dans le *Guide des Ecoles d'Escalade* de 1984. C'est clair, il ne veut pas d'étrangers à la région sur ses terres ; comme probablement il doit avoir du mal à distinguer au seul faciès un Breton silencieux d'un indigène, et qu'en fait son critère est le numéro d'immatriculation des voitures en stationnement, comme d'autre part ce site – au demeurant fort intéressant – est le seul valable des deux départements 46 et 47, je vous demanderai de ne pas chercher à grimper à Montcabrier, et surtout de ne **pas y laisser stationner votre voiture**. Faites 5 km de plus en cas de besoin urgent, sauf si vous y êtes invités et *transportés* par les gens du coin. Si maintenant vous voulez savoir pourquoi le propriétaire ne veut pas de gens extérieurs à la région, voici la genèse de la chose : en été 1986, des colonies de vacances – de la région – mal encadrées ont campé dans les prés, fait du tapage nocturne et brûlé du bois. Il était donc *logique* que le propriétaire s'en prenne aux grimpeurs et s'émeuve lorsqu'il a vu une voiture immatriculée 76 dont sortait un grimpeur armé de mon petit livre rouge où figurait le nom de Montcabrier avec la mention « manque de renseignements » (au moment des faits, la version 1986 comportant des détails sur Montcabrier n'était pas encore en vente).

Toujours dans le Sud-Ouest, peu de problèmes à Saint-Antonin où les défenseurs des oiseaux ont trouvé un terrain d'entente avec les grimpeurs, il est vrai que sur 2 km, on trouve de la place pour tout le monde... Encore un autre problème à Mont-Roc, dans le Tarn, où le rocher du Renard – ancienne et agréable petite école d'initiation en quartzite – est plus ou moins interdit par son propriétaire et menacé à terme de destruction par l'exploitation d'une mine de métaux stratégiques et rares (tungstène si mes souvenirs sont exacts). Heureusement, notre équipier local – Joël Maynadier – trouve dans la même région de Teillet (20-40 km au sud-ouest d'Albi à vol d'oiseau, mais les routes y sont diaboliquement étroites et sinueuses) une multitude de petites falaises en rocher excellent (un peu trop même selon l'avis des forêts de perceuses et des tamponnoirs qui se mettent parfois en grève après 2 cm de perçage). Espérons qu'il nous gratifiera d'un descriptif, ce qui nous permettrait de passer un ou deux jours au calme sur le chemin des écoliers qui mène aux Pyrénées et à l'Espagne.

Et maintenant, peut-être avez-vous envie de vous sortir du ronron (mais non ce n'est pas une montagne, la montagne s'appelle le Canigou – vous avez pas 1000 balles pour la pub ?) des voies de 45 mètres, et peut-être aimez-vous aussi vous envoyer en l'air dans des itinéraires de grande ambiance dolomitique. Certes je ne peux pas vous proposer les parois de la Civetta ou de Trollryggen dans le Massif Central, sinon ça se saurait ! Sachez pourtant que les gorges de la Jonte (juste à côté des célèbres gorges du Tarn) méritent infiniment plus qu'un simple arrêt pour se dégourdir les jambes, avec des parois dolomitiques (pour les géologues amateurs : c'est du jurassique et non du trias comme les Dolomites avec le « D » majuscule) de 180 à 200 mètres de haut, un équipement excel-



DANS LES GORGES DE LA JONTE LES EAUX CLAIRES (CAUSSES) (ANGOULÊME)

lent installé par le C.A.F. de Millau, et une ambiance... On y trouve une soixantaine de voies du 90 à 200 m, du 7 au 3c. Oui, vous avez bien lu, il y a effectivement une voie de 105 m de haut, pas terreuse du tout, en 3c soutenu, bien protégée y compris pour les grimpeurs moyens avec juste un « os » en 6b, qu'on franchit en artific. Et puis, le site est fabuleux – ce n'est pas une paroi, ce sont plutôt des tours qui rappellent Riglos – et l'orientation plein sud, grimpable neuf mois par an sous un climat peu pluvieux. Il existe un topo, que l'on trouve entre autres chez le sponsor habituel de *Paris-Chamonix*.

Nettement plus au nord, dans des endroits un peu plus sujets aux intempéries mais non dépourvus de charmes, on trouve aussi des falaises qui méritent le détour, notamment à Chamalières-sur-Loire (rien à voir avec le Chamalières dont le maire est aussi un ancien président de la République – celui qui nous intéresse est entre Le Puy et Saint-Etienne, l'autre au nord de Clermont-Ferrand) où se trouve le rocher de Costaros. Disons tout de suite que du point de vue sécurité le site n'est pas idéal, car c'est un lieu notable de discordance entre les traditionalistes qui préfèrent l'équipement style « montagne » (et encore, l'équipement est souvent plus dense dans les voies de montagne fréquentées) et les plus jeunes qui en ont ras-le-bol de se retrouver à l'hôpital à chaque fois qu'ils manquent un gratton ou un réta s'ils ne sont pas aussi experts en pose de coinces.

Toujours dans le Velay, je vous signale que, après des décennies d'abandon, les magnifiques rochers de Fay-sur-Lignon vont redevenir à la mode, et c'est un club de Retournac qui s'en occupe. Sachant la dureté de la phonolite locale, je leur souhaite du courage, et je me promets d'y venir faire un tour à la belle saison, car six mois sur douze le site est plus favorable au ski de fond, voire à l'entraînement aux excursions polaires et hivernales. Ça fait 25 à 50 m de haut, en face sud-est, et vous en trouverez une (médiocre) photo p. 260 du *Guide des Ecoles d'Escalade* (édition 1986). D'après ce que j'ai vu du bas, il y en aura pour tous les niveaux, et certains itinéraires seront délicieux et soutenus.

(Suite p. 31)

L A C H R O N I Q U E D E S L I V R E S

M a r i u s C o t e - C o l i s s o n

Le livre sur la montagne se porte bien. Une seule fois, en cinq ans, la densité saisonnière des parutions fut indigente. Cet automne a vu une sortie en force des publications sur la montagne de Denoël. Il est donc juste que nous les présentions en tête de cette chronique.

En lisant **Danseuse de roc**, nous sommes irrésistiblement conduit à considérer la vocation de Catherine Destivelle comme impérative. Dès son admission parmi les Cadets du C.A.F., elle accomplit des prouesses à Fontainebleau, bientôt confirmées sur les parois calcaires de la Bourgogne et dans les gorges du Verdon avec pour palme finale, le triomphe à Bardonnèche. Sa confession, empreinte de bonne humeur, est rédigée dans un langage courant.

Le regretté Gaston Rebuffat apportait un soin méticuleux à la confection de ses œuvres, texte et enrobage de celui-ci par des illustrations. La nouvelle édition de **"Mont-Blanc jardin féerique"**, a été réalisée avec tout le respect et la fidélité dus au rôle qu'il a joué dans l'alpinisme. Certes, nous avons lu mainte relation de la conquête du mont Blanc et de celle de ses satellites mais le souci de la précision, la sobriété du récit, le choix opportun des anecdotes, enfin la qualité hors pair des illustrations nous ont permis de lire ce livre comme si tous les événements relatés étaient inédits.

Les Dolomites occidentales fait partie de la série des *Cent plus belles courses*. Gino Buscaini et Silvia Metzeltin proposent des courses qu'on peut grouper en deux, celles qui sont accessibles aux randonneurs familiers de la haute montagne en raison de la présence de sentiers (avec cependant des passages délicats), celles qui sont le domaine des spécialistes des parois surplombantes. La 37^e course inaugure la série des courses difficiles. A noter la présence de quelques photos qui mettent en relief l'aspect touristique de la base des murailles.

Messner, **1^{er} Vainqueur des 14 huit mille**. Au fond, le titre est un peu sous-valorisant, Messner ayant effectué 29 expéditions himalayennes et foulé 18 fois un plus de 8000 ! Chaque livre signé Messner est un véritable *Ecce Homo*. Récit circonstancié de la course mais aussi un flot de considérations ou de réflexions souvent destinées à justifier son action ou sa frénésie. On relève par exemple : « Les Alpes étaient trop petites pour moi. ». Ou bien, pour motiver sa boulimie de conquêtes himalayennes : « La lutte contre une forte résistance extérieure a de tout temps stimulé mon énergie ». Pourtant, deux ombres au tableau : la mort de son frère Günther au Nanga Parbat et la disparition de Jäger et de Schlick au Manaslu. Hannes Gasser estime que Messner est responsable de ce double accident.

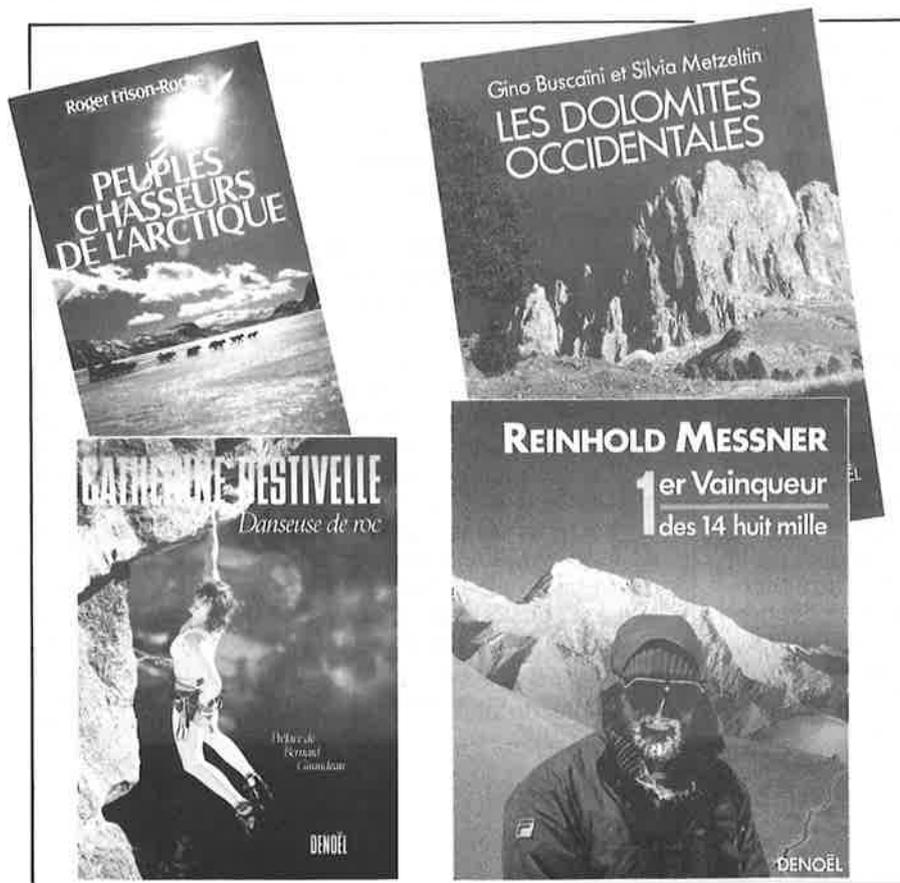
Postérieure à la parution du dernier Messner, la seconde publication du **7^e Degré** intervient chez Arthaud et nous conduit à établir une curieuse coïncidence. Dix ans se sont écoulés entre ces deux parutions et justement Messner dit que la réestimation des cotations est indispensable tous les dix ans. Dans le même texte, il définit l'idéal de l'ascension suprême : un itinéraire élégant, le plus direct possible, le plus proche de l'insurmontable.

Quand un traité est écrit par une compétence, c'est déjà positif. Mais si l'auteur, outre ses profondes connaissances cumule en outre des expériences exemplaires, alors ce qu'il nous dispense est d'une qualité rare. **Médecine et sports de montagne** (éditions Presse Leuement Schimpff) est clairement et méthodiquement rédigé, par un médecin, le docteur J.-L. Etienne qui a participé à des expéditions himalayennes et andines, qui a été le compagnon de Colas et de Tabarly et qui s'est aventuré seul jusqu'au pôle. On imagine le bénéfice qu'on peut tirer par exemple de ses recettes pour s'adapter aux basses températures... Ajoutons qu'il n'hésite pas à combattre de sots préjugés tel le classique : ne bois pas, ça coupe les jambes.

Les **Merveilles de l'Ouest américain**, édité chez Solar et dû à J.-C. et Anne Berrier et à Daniel Mallet est moins une œuvre axée sur la montagne que la description d'une frange qui court de l'Alaska au Colorado. Mais nous sommes libres de rêver à loisir devant les silhouettes du Fairweather ou du McKinley et davantage encore devant les arches monumentales du Canyonsland ou en observant les sentinelles de Red Canyon. Nous voici directement renvoyé à *Rock Games* de Patrick Edlinger.

Un éditeur de Turin, Pheljna, edizioni d'arte e suggestinne, présente **Art pastoral et artisanat typique en Vallée d'Aoste : les hommes**. Ouvrage bilingue abondamment illustré, il fait l'inventaire des formes d'art populaire de cette enclave des Alpes, un art qui maintient son intérêt auprès du visiteur grâce à sa faculté de perpétuel renouvellement. Les matériaux utilisés sont divers, pierre, fer, fil et surtout le bois.

Deux ouvrages ont paru presque simultanément sur le ski. **Ski artistique et acrobatique**, de Gérard Kosicki (Arthaud) prône un sport jeune, en pleine évolution, très spectaculaire, hautement



télégénique. L'auteur aborde les trois visages de cette activité, les bosses, les sauts, le ballet, lequel tient à la fois du ski, du patinage, de la gymnastique et de la danse. Tout est abordé dans ce livre (érigé au rang d'une œuvre d'art grâce à la présence d'admirables instantanés) : histoire, technique, matériel, entraînement, défilé des vedettes, compétence des juges avec occasionnellement des interviews, dont la plus importante est celle de Joubert. Aux éditions Robert Laffont, **Ski et psychisme**, dû à deux Américains, nous a également passionné et déconcerté. Résumons : il y a un Moi qui enregistre consciencieusement les problèmes techniques à résoudre pour faire du ski mais qui, analysant, disséquant, jugeant est tendu, inquiet, d'où ces hésitations, ces inhibitions si dommageables pour la réussite. Il y a un second Moi, conscience instinctive mais essentielle du corps, qui intervient sans l'intermédiaire de la pensée. L'enfant qui s'initie au ski n'obéit guère qu'à ce deuxième Moi et c'est finalement bien heureux pour lui. Reste à apprécier la valeur démonstrative de multiples cas fournis par les auteurs et qui nous semblent tellement typiques de la mentalité américaine que nous hésitons à les croire plausibles dans nos écoles de ski.

Trois topoguides. Les deux premiers sont publiés par Edisud. D'abord **Escalades à Bleau, Apremont**, par J.-P. Lebaeur. Ecrit exclusivement à l'intention des grimpeurs ? Que non pas ! Apremont a ses circuits accessibles à des randonneurs qui pratiquent accessoirement l'escalade. Quant aux randonneurs qui se contentent de mettre un pied devant l'autre, ils constateront page 14, qu'une bonne partie, surtout au sud, est presque leur domaine exclusif. Le guide de **Spéléo sportive dans le Vercors**, de J.-H. Delannoy et Dominique Haffner réussit,



en dépit d'un format et d'un volume modestes, à fournir une kyrielle de renseignements précieux sur les sept zones en rapport avec les bassins hydrogéographiques. Indépendamment des renseignements pratiques et des descriptions d'itinéraires, on y trouve une vue d'ensemble du massif préalpin qui, sauf erreur, possède le plus profond gouffre français.

Mentionnons la parution, par les soins de la F.S.G.T., d'un **Guide d'escalade Enfants** qui situe les lieux où le futur varappeur fait ses classes. Naturellement, le tracé de ces circuits tient compte du facteur risque, en l'occurrence sévèrement limité.

Les éditions Arthaud rééditent **Peuples chasseurs de l'Arctique**, de Frison-Roche, pour un prix modique mais sans illustrations. Ecrit voici vingt ans, ce récit captivant trahit une fois de plus l'esprit d'aventure qui a toujours animé l'auteur de **Premier de Cordée**. En compagnie de chasseurs indiens et d'Eskimos, il ne manque pas de faire constamment référence à ses expériences sahariennes ou chamoniardes. Ainsi, pour situer le coût d'une « traîne » (homme et chiens), il prend pour étalon le prix requis par une journée de course avec un guide ! Notons encore que le massacre de la forêt nord-canadienne le conduit à rappeler que pour lui, Savoyard, l'arbre est sacré.

Puisque nous voici en pleine période de cadeaux, sélectionnons deux magnifiques créations de la Bibliothèque des Arts. Le premier est en rapport direct avec la superbe exposition consacrée au Grand Palais à l'art des Celtes. Il rutille de la représentation de chariots, de vases, de torques, de fibules (dont certains figurent dans nos musées). Le second intéresse au premier chef les randonneurs. Intitulé **De Folie en folies**, il n'évoque nullement une revue des Folies-Bergères mais les splendeurs de jardins illustres, Versailles, Vaux-le-Vicomte, Villandry, Tivoli, Padoue, Schetzingen (dans le Wurtemberg). Le texte est un minutieux exposé sur l'histoire et l'évolution des parcs. Les photos sont prestigieuses.

Terminons en procédant à l'étude de nouveaux guides Glénat, les **Guides touristiques départementaux**. Aujourd'hui, nous nous limiterons à ceux qui concernent dans la région Rhône-Alpes la Savoie, la Haute-Savoie, l'Isère et la Drôme. Les impératifs d'un format modeste et d'un nombre très limité de pages ont imposé l'application d'un code avec des symboles représentant par exemple un télésiège, un lieu de spéléo, un terrain d'escalade. Dans l'avenir, ces guides ne pourraient-ils mentionner les GR traversant les localités décrites ? ■

UN SPECIALISTE

P
A
S
S
E
P
M
O
N
T
A
G
N
E

DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

Un compagnon
défaillant
48 heures
avant le départ?

Tapez
36.15
CALPIN

Et laissez
un message
sur le service
télématique de
**LA MONTAGNE
ET ALPINISME**

Des nouvelles, des circuits, chic alors ! Donc commençons par autre chose.

De la grimpe bien sûr : un mur (bientôt deux), 11 mètres de haut, équipé béton, pas loin de Paris, ça vous intéresse ? C'est en Seine-Saint-Denis dans le Parc forestier de Sevran (où l'on peut faire plein d'autres choses), il faut une dizaine de mousquifs et 20 mètres de corde, et pour y aller, au choix : soit le train (gare de l'Est), soit la Nationale 3, soit, excellent échauffement, la piste cyclable de l'Ourcq à partir de la porte de Pantin.

Tout ça, c'est une idée de Bébert (dit Albert Gehant) du R.S.C.M. Montreuil qui a été un peu aidé par les uns et par les autres, et par la F.S.G.T. départementale pour la réalisation.

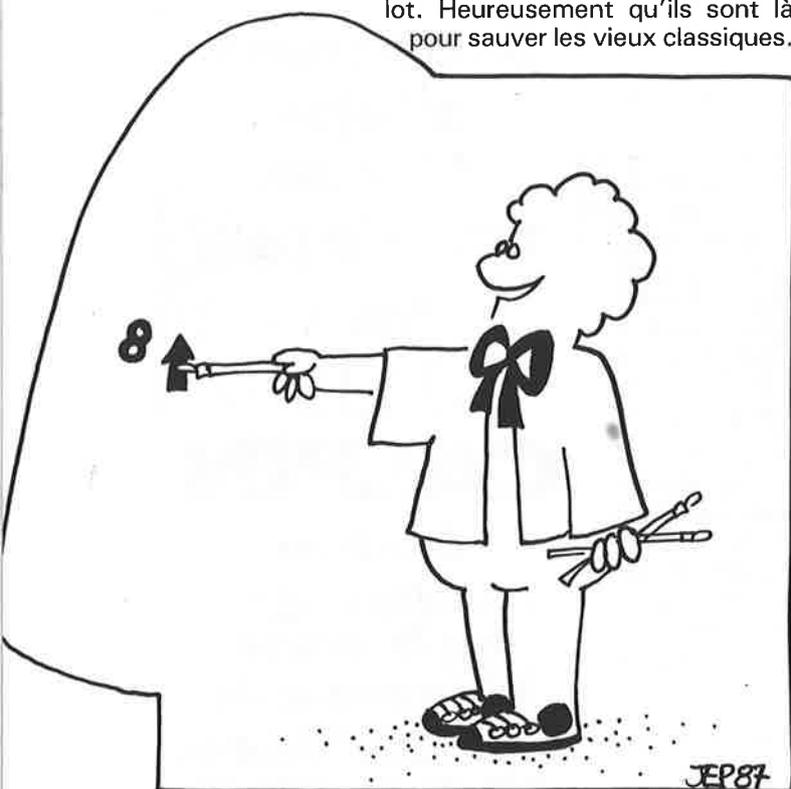
Pour ceux qui seraient intéressés, ça manque un peu de bras pour la suite de la réalisation, et il y a de quoi faire...

Aux circuits maintenant :

Chamarande. Un nouveau circuit noir ED/ED+, tracé par Philippe David avec la collaboration de Marcel Marques ; 33 numéros avec du 6 et du 7. C'est assez impressionnant et certains passages laissent rêveur ; corde très utile sauf envies suicidaires marquées. Départ à gauche des n°s 6 Orange et 21 Rouge sur le "Portique". A mon avis : "le Circuit de l'année".

Beauvais. Le circuit Enfant (cf. *Paris-Cham* n° 71) a été peint par Michel Coquard.

Entretien de l'Orange n° 6 AD+ (l'Émeraude) par l'A.S.C.E.A. et l'A.S.F.L.O. avec en particulier Marie-Martine Be, Philippe Muller, Claude et Christian Salot. Heureusement qu'ils sont là pour sauver les vieux classiques.



L'ÉCOLE DE BARBIZON

La Padôle. Le circuit Enfant (cf. *Paris-Cham* n° 74) créé par Michel Nouaille et Pierre Arly a été peint par Michel Coquard. Site sympa mais qu'est-ce que ça sèche lentement !

Le circuit Bleu TD a été repeint en rouge (M. Baudier ?).

Franchard-Sablons. Dans le cadre de la réfection complète du massif (qu'est-ce que je cause bien aujourd'hui... !), l'ancien Orange (TD/TD+ attention !) a été modifié et repeint en Rouge par Laurent Maine aidé par Jean-Paul Lebaleur et Antoine Melchior. 32 numéros dont quelques belles nouveautés. Actuellement, comme il manque quelques flèches de liaison (pluie, humidité et cie), la fiche circuit peut être utile. L'ancien circuit Rouge (D), sera bientôt remplacé par un Bleu qui promet d'être digne d'intérêt.

Canche/Télégraphe. Entretien du circuit Bleu D par Philippe Campione, Bruno Chittofrati et Philippe Dorjet du C.A.F.

96,2 (rocher de la Cathédrale). Réfection de l'ancien Vert (PD+) 2^e tronçon du Super Parcours Montagne par Antoine Melchior. Il est maintenant AD+ et il comporte 54 numéros et des bis, dont les derniers, très beaux passages techniques mais licheneux, mériteraient un coup de brosse supplémentaire.

Notre ami Antoine, vous savez, un de ces joyeux rigolos du CO.SI.ROC., décroche ainsi et sans discussion possible la T.P.O. (Tache de Peinture d'Or) que je n'avais pas décernée depuis longtemps. Au passage, pour information, cette distinction très recherchée, constituée d'un p'tit pot Gerblé plein de vieille peinture séchée dans des circonstances (et de couleur) indéterminées, n'est décernée à l'unanimité, par moi-même, que lorsque les données météorologiques sont favorables et proche des conditions normales de température et de pression chères à nos physiciens du secondaire. On ne peut strictement rien en faire.

Où est-ce que j'en étais ?

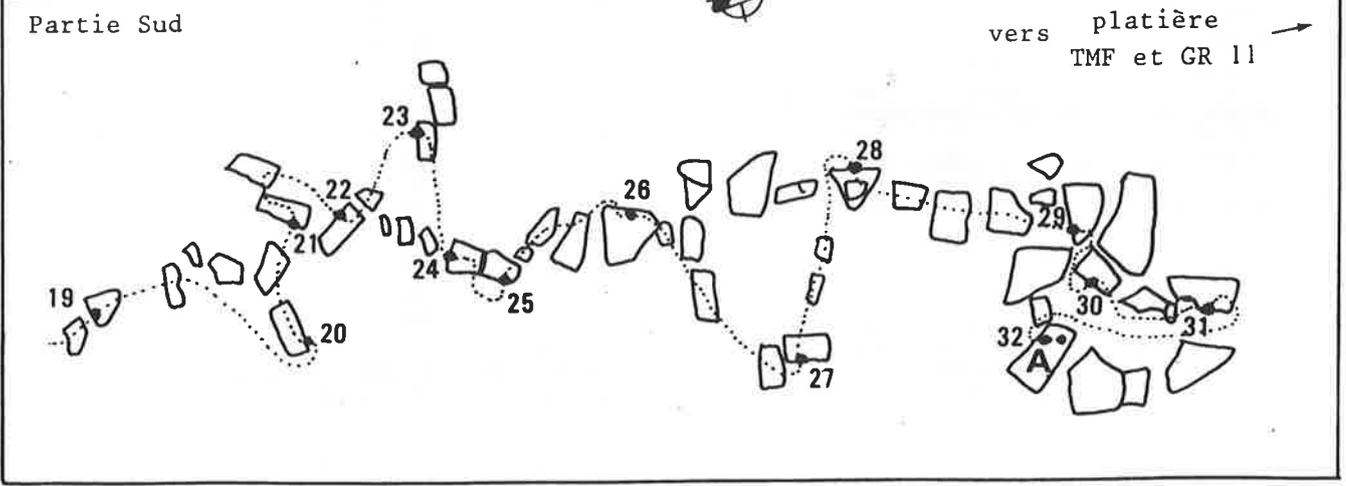
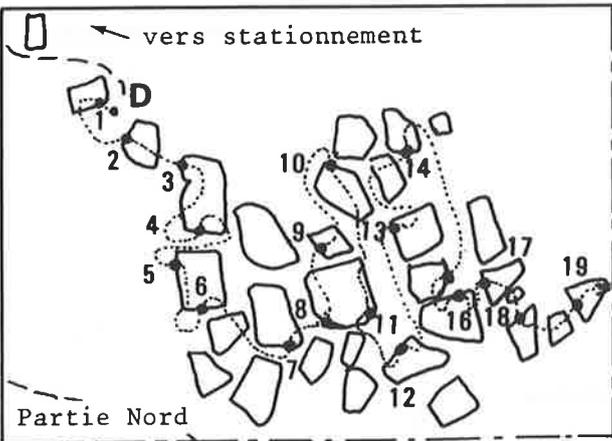
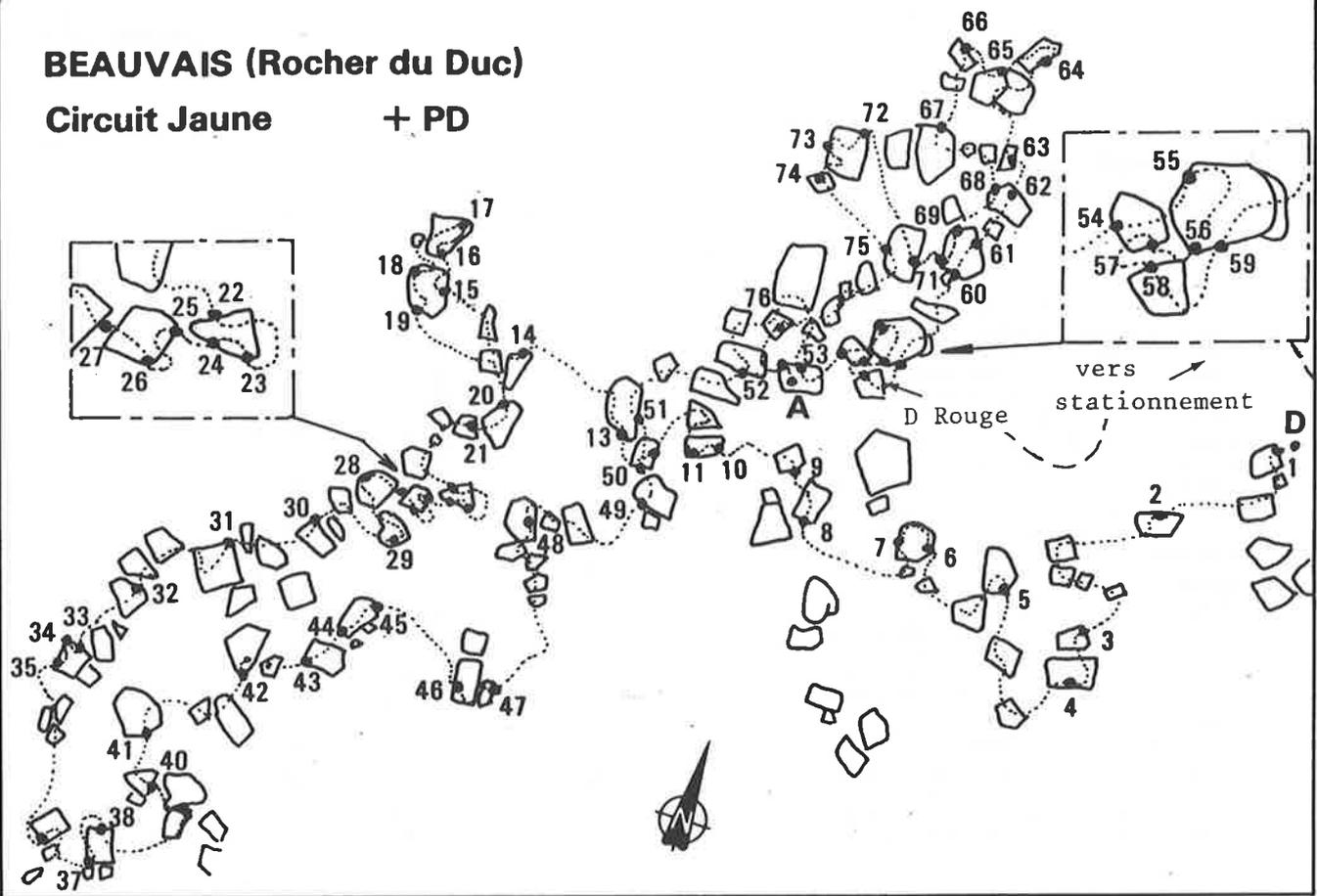
Ah oui, Antoine termine ainsi la réfection complète du Super Parcours Montagne dont l'intérêt (et l'horaire) s'est considérablement accru grâce à de nouveaux passages et enchaînements pleins d'invention ; en conclusion, chapeau (et bien sûr, les dernières fiches du S.P.M. dans les prochaines chroniques) !

C'est tout pour les circuits et vu le temps de ces derniers mois, ce n'est déjà pas si mal.

Côté déchets, boîtes de conserve, litrons, grenades éclatées (ou non) et cie, une bonne nouvelle : j'en ai vu quelques nouveaux qui meublent les temps morts entre escalade et stationnement en ramassant ce qui traîne ; on sera bientôt une dizaine et la consommation de sacs poubelles va sérieusement augmenter. A ce sujet, une petite expérience navrante : pendant un cross, je ramasse une bouteille (verre blanc bien propre et de bonne facture), je passe à la Canche ; comme j'en ai bien encore pour trois-quarts d'heure sur un terrain glissant et dangereux, je pose l'objet bien en vue, devant un arbre, à l'extrémité du chemin d'accès, en comptant sur un grimpeur athlétique et pas fainéant pour lui faire franchir les derniers 250 mètres

BEAUVAIS (Rocher du Duc)

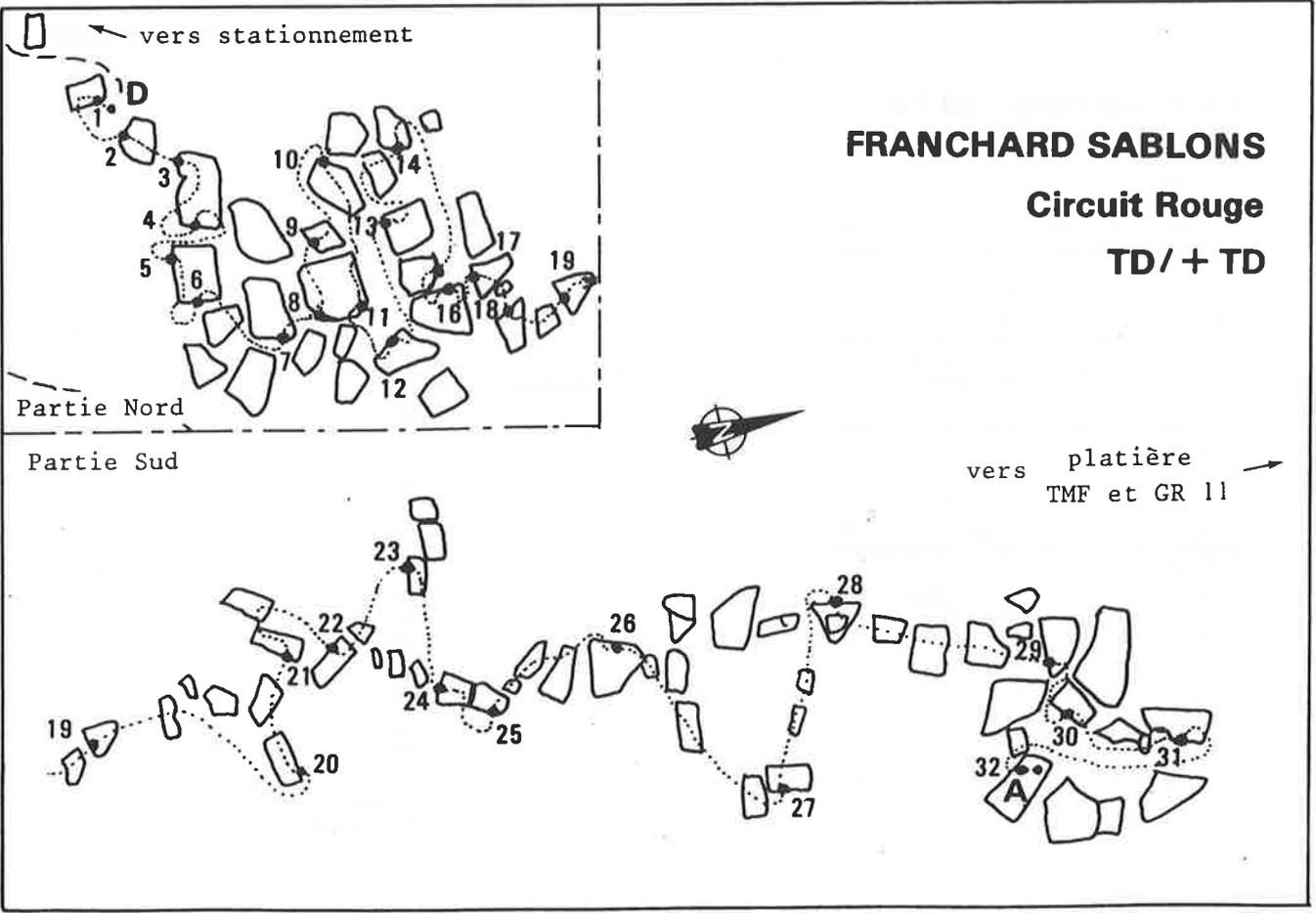
Circuit Jaune + PD



FRANCHARD SABLONS

Circuit Rouge

TD/+ TD



Le circuit Jaune n° 3 PD+ de Beauvais

Ce circuit a été tracé dans la zone nord-est du Rocher du Duc par M. Martinoia, qui l'a modifié récemment.

Il est long, varié, souvent technique et peu exposé ; il comporte plusieurs passages en descente qui sont une bonne école d'équilibre. Il doit se faire sans mettre le pied à terre (à quelques exceptions près, bien sûr) ; le respect de cette petite « contrainte » permettra d'éviter le polissage rapide des prises qui sinon sera inévitable à cause de la fréquentation prévisible de ce circuit plein d'intérêt.

L'ensemble reste assez longtemps humide après une averse avec quelques sections particulièrement redoutables et dangereuses (en particulier vers les numéros 60 à 70).

Accès.

En voiture : autoroute A6 puis la D948 en direction de Milly-la-Forêt jusqu'à l'embranchement de la D74a (direction Chevannes), 3 kilomètres après Auvernaux. Suivre la D74a sur 180 mètres jusqu'à une petite aire de stationnement située en bordure gauche.

A pied : de la Ferté-Alais à Ballancourt, le GR 11 amène à la D948 que l'on suit sur la gauche jusqu'à l'embranchement précité. Du stationnement, suivre un chemin vers le sud-ouest jusqu'à un petit vallon où se trouve le départ (150 mètres).

Cotations :

1	2-	30	1+	
2	2-	31	2-	52 2+
3	2	32	2	53 2+
4	2+	33	2-	54 2
5	2-	34	2-	55 3-
6	2+	35	3-	56 2
7	2	36	2-	57 2
8	2	37	3	58 2
9	2-	37b	2-	59 2-
10	2-	38	2	60 2
11	2+	38b	2-	61 1+
12	1+	39	2-	62 1+
13	2	40	2+	63 2-
14	2-	41	2+	64 2+
15	2+	41b	2-	65 2+
16	2+	42	2	66 2
17	2	42b	saut	67 2
18	3-	43	1	68 2+
19	2	44	2-	69 2+
20	2	45	2	70 2-
21	2-	46	2+	71 2+
22	2+	47	2+	72 3-
23	2+	48	2	72b 2
24	2+	49	2-	73 3-
25	3-	50	3	74 2+
26	3+	50b	2	75 3-
27	2+	51	33-	76 2
28	2	51b	1+	77 3-
29	2-			

Le circuit Rouge TD/TD+ de Franchard-Sablons

Ce circuit reprend les voies les plus intéressantes de l'ancien circuit Orange tracé par G. Clément du R.S.C.M. Il a été étudié dans le cadre de la réfection du massif, par Laurent Maine avec la collaboration de J.-P. Lebaleur et A. Melchior.

Il est assez inégal, en général peu exposé, très technique et très athétique. Son intérêt et sa proximité avec Franchard-Isatis devraient lui amener une fréquentation accrue qui permettra, peut-être, un entretien efficace des passages (mousses, lichen et cie)

Etant situé sur un versant nord, il sèche lentement après une pluie.

Accès.

En voiture : quitter l'autoroute A6 vers Fontainebleau puis par Fleury-en-Bière rejoindre Arbonne. Prendre la D409 en direction de Fontainebleau. Deux kilomètres plus loin, juste après le panneau « Forêt domaniale », prendre en oblique à droite, la route de l'Ermitage, 300 mètres plus loin à droite, la route du Loup conduit à l'aire de stationnement de la Plaine Macherin.

A pied : le T.M.F. traverse le carrefour de la Plaine Macherin.

Prendre en direction du sud-ouest la route du Cul de Chaudron, puis la route des Gorges de Franchard sur la gauche (est) pendant 40 mètres. Une petite sente plein sud conduit en 30 mètres au bloc du départ (situé en face sud-ouest).

Cotations :

1	5+	17	4+
2	5	18	4+
3	6	19	4+
4	5	20	6
5	5	21	6-
6	5	22	5-
7	5+	23	5-
8	5+	24	5+
9	5	25	6
10	5-	26	5-
11	5+	27	6
12	5	28	5-
13	5+	29	5
14	5-	30	5+
15	5-	31	6-
16	5	32	5+

N.B. Actuellement (novembre 1987), la brosse métallique peut se révéler très utile.

jusqu'à la prochaine poubelle O.N.F. Je repasse, toujours courant, le lendemain, rien de changé et pourtant il y avait du monde ces deux jours-là.

Petit détour à mon « jogging » du samedi suivant (ça m'arrive quand même de grimper, si, si, si...). Chouette, la bouteille a disparu et je reprends confiance dans les Bleusards ; trois pas plus loin, déception ! Ça devait être sale, cra-cra, et tout et tout ; solution : on planque l'objet derrière l'arbre ; subtil, pas fatiguant mais toujours aussi dégueu... Du coup, j'ai fait le détour de 500 mètres qui s'imposait.

Que vous raconter de plus gai ?

Je vous parlerai bien d'une petite modif du Bleu du Rocher de la Reine, mais deux nouveautés du côté de la diaclase sommitale, ça ne mérite pas un chapitre entier. Alors finissons sur les topos.

Parution de **Apremont** de J.-P. Lebaleur (Edisud). Des cotes, des cotes, que de cotes ! A part ça, une chose que je n'ai pas comprise (et je ne suis pas tout seul) qui peut être malheureusement assez dangereuse : la position de l'aire de stationnement P 5 pour le Désert d'Apremont : au dernier tiers de la cote de la N 7 ??? Ça sent l'idée géniale trouvée chez soi bien au chaud dans un fauteuil devant la carte IGN et le verre de whisky à la main ; faut voir le coin proposé : pas un mètre carré dégagé, complètement invisible juste après un mur et la rupture de pente ! Un conseil sérieux : surtout ne tentez pas de vous arrêter à cet endroit, ça pourrait créer un sacré accident (300 m après la côte, il y a une grande aire de stationnement qui vous tend les bras).

Autre constatation : l'auteur semble allergique au sigle F.S.G.T. ; pourquoi ne pas dire que c'est un groupe Montagne **F.S.G.T.** qui a tracé les numéros 3 et 4 de l'Envers (et non nos 2 et 3) et le numéro 10 des Gorges ? Enfin une dernière chose parmi beaucoup d'autres : il semble n'avoir vraiment pas compris, ou voulu comprendre, l'intérêt et le pourquoi des circuits pour enfants et tout ça doit être bien flou dans sa tête, vu la joyeuse béchamelle entre cotations, flèches et circuits du paragraphe « Cotations » du parcours enfants des Gorges (dont la dernière parenthèse a fait très plaisir à ma concierge). Pas très sérieux ce fascicule.

Coup de chance pour l'auteur, pour compléter ses connaissances et fixer ses idées sur le sujet, un autre topo vient de sortir : **Le Guide de l'escalade enfant en région parisienne**, éditeur F.S.G.T. Pantin (p. 31, on y parle d'un certain J.-P. Lebaleur qui a modifié et repeint un circuit E ; je confirme, c'est bien le même). Comme j'ai un peu participé à sa réalisation, je manquerai totalement d'objectivité : il est très bien et ça a été un plaisir de travailler avec Louis Louvel et Michel Coquard qui sont de grands discrets et ne se sont pas cités. Sa destination : "les responsables des collectivités d'enfants... et aussi les sorties familiales" qui y trouveront la description de tous les parcours enfants actuels et pas mal d'autres renseignements : à lire en particulier, le chapitre « Quelques idées pédagogiques » (Oh, Jean-Paul, c'est pour toi !) et celui sur les murs.

Pour finir lugubrement, samedi dernier, chasse à courre du côté de la Queue de Vache. Le cerf vient littéralement se planter dans une des clôtures de Chanfroy. Dans ces cas-là, je crois qu'on relâche la bête, n'est-ce pas ? Par contre, si elle est blessée, « irrécupérable », je comprend qu'on l'achève, mais pas avec un sinistre personnage à moitié plié en deux pour

L'état des lieux (suite et fin)

La bataille de conceptions qui sévit à Chamalières-sur-Loire/Costaros a aussi fait rage à Doizieu – si vous voulez écrire Doizieux je veux bien, les cartes, les topos et les panneaux se contredisent, mais ce n'est pas là le sujet du conflit – mais comme les rénovateurs étaient souvent sur les lieux tandis que les opposants grognaient dans les réunions, l'équipement sportif a pris le dessus, et on peut y grimper en bonne sécurité du 3c au 5c. On peut aussi y grimper plus dur, mais alors les choses deviennent intellectuellement fort coriaces car il devient difficile d'éviter soigneusement les prises sur dièdre ou de la fissure en 4 qui côtoient les dalles en 6c/7a. Au moins, le débutant qui se pose des problèmes peut toujours étendre un bras et mousquetonner les ancrages de la couenne d'à côté. A cette occasion, je présente mes publiques excuses à Jean Simon, l'équipeur du site, pour avoir cru sur parole toutes les horreurs qu'on m'avait glissées sur son compte dans le creux de l'oreille.

Toujours dans le Massif Central, mais en bordure, je vous indique que si – un jour de beau temps – vous trimbaliez des enfants, des néophytes, ou des grimpeurs du troisième âge un jour d'embouteillages sur l'autoroute au sud de Lyon, vous pouvez toujours sortir à Vienne, traverser le Rhône et aller visiter la roche d'Hérode à Saint-Romain-en-Gal, bien visible à 2 km au nord de Vienne sur la rive droite (ouest), où vous trouverez un rocher apparemment pourri et noirâtre mais en réalité farci de bonnes prises, adhérent par surcroît, avec beaucoup de voies équipées pour l'initiation en tête. Beaucoup de 2-3-4, quelques surplombs en 5, mais aucun intérêt pour les grimpeurs de niveau moyen-sup et au-dessus.

La suite au prochain numéro, sauf si je laisse passer les délais. Je vous y parlerai un peu du Jura, des Préalpes, et ensuite on redescendra vers le Sud-Est.

DANIEL TAUPIN

mieux voir et jouant du cor de chasse juste devant. Comment ça se dit viandard en vénerie ?

Condoléances et bises tristes. ■

P.S. De toute dernière minute : une recherche géographie/géologie sur la dynamique actuelle de l'érosion va être effectuée dans les Trois Pignons, d'où quelques balisages nouveaux de ci de là. Respectez-les S.V.P. (des précisions dans le prochain *Paris-Cham*).

Bulletin de souscription

5 NUMEROS PAR AN - MEMBRE : 30 F - NON MEMBRE : 45 F

NOM _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____ VILLE _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

souscrit un abonnement à *Paris-Chamonix*
par chèque bancaire , chèque postal trois
volets ci-joint.

Signature :

A retourner au **CLUB ALPIN FRANÇAIS**
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 Paris



AU VIEUX CAMPEUR

N E I G E ■ 1 9 8 7 ■ 1 9 8 8



PARUTION
15 NOVEMBRE
CATALOGUE 250 p.

Vendu 10 F remboursable
au 1^{er} achat
(+ 15 F pour frais d'expédition)

48, RUE DES ÉCOLES
75005 PARIS

TÉL. 43 29 12 32 . TÉLEX : 204 881 F
MINITEL : 36 14 VIEUXCAMP